

POLITIQUE - SOCIÉTÉ - ÉCONOMIE - MODE - CULTURE - SPORTS

N° 116
Mars 2026

EBÈNE Magazine

Revue de la diaspora africaine

SOCIÉTÉ

Château Rouge, le cœur battant de l'Afrique à Paris



ANGOLA

**João Lourenço
confirme son
départ en 2027**



PORTRAIT

**Jean-Claude Gakosso,
la rigueur, la dignité et
l'efficacité incarnées**

**STARS D'HIER
ET D'AUJOURD'HUI**



**Godé Kimani le
« coach », coiffeur
des célébrités**

M 11687 - 436 - F: 3,00 €





ALL IN ONE
SECURITY

ALL IN ONE SECURITY Congo



ALL IN ONE SECURITY

est un acteur incontournable dans le domaine de la sécurité en République du Congo. Notre entreprise se spécialise dans une vaste gamme de services de sécurité, comprenant le gardiennage, la sécurité électronique, la vidéosurveillance, ainsi que des solutions personnalisées adaptées aux besoins spécifiques de nos clients.

Nous nous appuyons sur une équipe d'experts hautement qualifiés et passionnés, qui incarnent notre engagement inébranlable envers l'excellence, l'innovation technologique et la satisfaction de notre clientèle.

ALL IN ONE SECURITY

se distingue par sa capacité à intégrer des technologies de pointe avec des pratiques de sécurité

éprouvées, offrant ainsi une protection robuste et fiable.

En tant que partenaire de confiance,

ALL IN ONE SECURITY

s'engage à fournir des solutions de sécurité complètes et efficaces, conçues pour répondre aux exigences les plus rigoureuses.

Notre objectif est de garantir la sécurité, la tranquillité d'esprit et la protection optimale de nos clients, tout en établissant des standards élevés dans le secteur de la sécurité.

Contact :

+242 06 480 37 64

allinonescrt@gmail.com



> SERVICES PROPOSÉS :

- **Ménage à domicile**
(appartements, maisons, villas)
- **Lavage professionnel de tapis & canapés**
- **Nettoyage de bureaux et commerces**
- **Service hôtelier**
(mise en place, entretien, aide en chambre)
- **Ménage après évènements**
(mariages, réceptions, etc.)
- **Nettoyage après chantier**

-20%
sur votre première prestation

> NOS ATOUTS :

- **Équipe formée et expérimentée**
- **Produits et matériel professionnels**
- **Intervention rapide et flexible**
- **Service sur mesure pour particuliers et professionnels**

☎ +242 06 807 42 00
✉ contact@kaziyaservice.cg

📍 20 rue Makola Diata , Brazzaville – Congo
📷 Instagram : [@kaziyaservice](https://www.instagram.com/kaziyaservice)



Fondateur
Paul Bazakana
Le 1^{er} août 1991 à Massy (France)
Courriel : paul.bazakana@gmail.com
Édité par le Cercle Culturel les Amis d'Ebène (CCAE)

Siège social
20, rue Théophile Le Tiec
91520 Égry
(FRANCE)
Courriel : magazinebene@gmail.com

Président
Directeur de la publication & Rédacteur en chef :
Paul Bazakana
Directeur de la rédaction en charge du Graphisme/Infographie
José-Pierre Diavanga di Mavudi Kiabilua
Tél. : +33 7 67 30 88 17
Courriel : j.diavanga@gmail.com
Directeur de la rédaction adjoint :
Jossart Muanza
Tél. : +41 76 674 01 64
Courriel : jossartmuanza@afriquechos.ch

Ont collaboré à ce numéro
Paul Bazakana, José-Pierre Diavanga, Jossart Muanza, Théophile Abedi Salumu, Mamie Lita, Dr André D. (Guadeloupe) Cynthia Bazakana, Merveille Jessica Atipo (Congo-Brazzaville), Didi Mitoveli (correspondance particulière).

REPRÉSENTATION

BELGIQUE
Jean Boole Ekumbaki
Tél. : + 32 467 65 30 58
SUISSE
Jossart Muanza
Tél. : + 41 76 674 01 64
Retrouvez Ebène Magazine sur le site
www.afriquechos.ch piloté par Jossart Muanza
IRLANDE
Hozana Luyindula
Tél. : + 35 387 202 19 24
SUEDE
Gaby Masamba
Tél. : + 46 73 659 84 91
GRANDE BRETAGNE
Syto Mbonza
Tél. : + 44 78 52 75 64 57
AUSTRALIE
Claude Bokuda
Tél. : + 61 42 807 53 40
CONGO BRAZZAVILLE
CAMEROUN
CENTRAFRIQUE
Communication & Marketing
Hervé Momo Azemegang
Tél. : +242 056 87 86 94
Marcel Satou (Photographe)
Tél. : +242 065 21 67 57
RD. CONGO
Rédacteur en chef délégué :
Mike Dieudonné Malanda N'Sukula
Tél. : +243 844 41 90 16
Assistante à la direction :
Falonne Mubungu
Tél. : +243 827 01 14 34
Chargé de mission :
Fabrice Malungama
Tél. : + 243 811 79 43 63
KASAI ORIENTAL (Mbuji-Mayi)
Sylvain Kabongo
Tél. : + 243 998 18 01 00

Directeur de la publication
Paul Bazakana
Vice-président
José-Pierre Diavanga

Impression
Imprimé en Europe
Dépôt Légal : à parution
ISSN : 1168-7436

Sommaire



14

Société

- 10 **Château Rouge : Le cœur battant de l'Afrique à Paris**

Angola

- 16 **João Lourenço confirme son départ en 2027**

Diplomatie

- 23 **Les délégués de la diaspora à la table ronde nationale sur l'emploi et l'entrepreneuriat des jeunes 2025**

International

- 35 **Le Top 10 des armées africaines les plus puissantes en 2026 selon Global Fire Power**



36

Coopération

- 42 **Lancement à Addis-Abeba de l'année sino-africaine des échanges entre peuples**

- 43 **Entretien entre Jean-Claude Gakosso et Liu Xianfan**



43

Musique

- 46 **GIMS, imparable**

Sports

- 52 **CAN 2025 : le Sénégal et le Maroc lourdement sanctionnés**
54 **Coupe du monde 2026 : le tournoi de barrage annoncé**



Cercle Culturel
les Amis d'Ebène

20, rue Théophile Le Tiec - 91520 - EGRY - FRANCE

magebene@gmail.com

Président

Paul Bazakana

Vice-président

José-Pierre Diavanga



L'ÉDITORIAL de Paul Bazakana

(paul.bazakana@gmail.com)

Un combat acharné !

Nous nous dirigeons vers la fin du premier trimestre de 2026, une année d'espoirs pour bien des gens, mais aussi celle des événements susceptibles de changer le monde parmi lesquels on peut citer l'arrestation de l'ex-prince Andrew pour «faute dans l'exercice de fonctions officielles» - une première - et la mise en œuvre du Conseil de la Paix de Trump, une ONU Bis. Quant à nous, à Ébène Magazine, cette année est la 35ème depuis sa création. Elle est celle de la relance et de la consolidation du journal. Nous relançons, en effet, le format et consolidons la ligne éditoriale avec la participation bien accueillie de Jossart Muanza et au travail titanessque qu'abat notre infographiste José-Pierre Diavanga fort d'une solide expérience trentenaire au sein d'Ébène Magazine fourmille encore d'initiatives artistiques et techniques novatrices. Au cours de ce trimestre s'est jointe à nous Mamie Lita, étudiante en journalisme à la Haute École de la Province de Liège (HEPL) en Belgique, pour un stage de quatre mois au sein de la rédaction d'Ébène Magazine.

Elle s'est déjà lancée sur le chemin de l'emploi en tant qu'aspirante journaliste tant en Afrique (Congo Brazzaville et Congo Kinshasa) et même en Europe ...

A trois, avec nos correspondants disséminés à travers le monde (voir notre ours) nous travaillons d'arrache-pied pour vous livrer des informations vraies et fiables. Ébène Magazine n'est pas un album photo ou un magazine people comme Gala ; nous ne recourons pas aux infos distillées sur les sites Web, et nous ne faisons jamais du «copier-coller» d'infos, ni un ramassis. Vous avez été indulgents, vous connaissez aussi nos problèmes inhérents à la profession ...

Certes, nous sommes présents sur le net, y compris en partenariat avec le magazine en ligne www.afriquechoc.ch, mais également en version papier que nous ne comptons pas abandonner.

Cette année verra se produire une série d'événements politiques majeurs. D'abord en Afrique, où le Congo-Brazzaville se choisira (si ce n'est pas le même ?) un nouveau président de la République. Son voisin d'en face est confronté à une rébellion qui semble à bout de souffle. La diplomatie agissante que mène le président Félix Tshisekedi tend à apporter des solutions idoines.

Et ce, malgré l'insécurité grandissante à travers la ville de Kinshasa engluée dans ses embouteillages récurrents et l'insalubrité permanente. Entretemps, en Angola, son chef de l'État a déjà annoncé son départ constitutionnel pour la fin de cette année.

A travers le monde, on continue à assister aux agitations du président américain Donald Trump (surtout avec son «Conseil de la paix») et à la guerre russo-ukrainienne, au conflit armé entre Palestiniens et Israéliens, etc.

Mais dans ce capharnaüm, notre combat reste le même : informer et divertir. Le vôtre est celui de nous soutenir par l'achat au numéro, par la souscription d'un abonnement, vos insertions publicitaires et des publi-reportages, ou par la signature d'un partenariat.

Dans cette attente, je souhaite aux uns et aux autres une bonne lecture.





à Bruxelles



à Charleroi



à Orléans



à Dublin



à Kinshasa

SUIVEZ DIVINE HB INFO ET VOUS NE SEREZ PAS DÉÇU

Émission Produite et présentée par
mama Mado Hozana Bikembo
depuis **Dublin (Irlande)**
sous la supervision du doyen
Hozana Luyindula ye meyi

DIVINE HB Info
SUR YOUTUBE
ET FACEBOOK



WhatsApp



+353 87 601 0524

*Divine HB Info est présente à Paris, Orléans,
Bruxelles, Charleroi et Kinshasa*



à Paris





- SECURITE
- RAPIDITE
- ASSURANCE

- COURRIER EXPRESS
- PETITS COLIS

- EXPEDITIONS TOUT VEHICULE
VERS L'AFRIQUE

**BUSINESS
INTER EXPRESS**
**TRANSITAIRE FRET
AERIEN & MARITIME**
SERVICES EXPRESS

POUR TOUT CONTACT :
BUSINESS INTER EXPRESS

8, Boulevard Ornano/2 Square Ornano
75018 PARIS

Métro : Marcadet (Ligne 4 -12)

Bus : 31, 56, 60. Arrêt : Marcadet Poissonniers

Mail : contact@interexpressbusiness.com
www.interexpressbusiness.com

LIVRAISON KINSHASA (R.D.C.):
1270, avenue Saint Christophe
1ère Rue Limete
FUNA (Réf. Concession Tangi)

0142230333
0695907524
0769632368
DADDY





L'essentiel en bref !

Depuis début janvier 2026, l'actualité dense et variée est marquée par des événements dans différents domaines. Aussi, dans ce numéro, entièrement relooké, nous vous proposons un panorama concis de l'actualité politique, économie, culturelle et sportive entre autres. Avec un regard sur la RDC où de nombreuses initiatives diplomatiques sont perçues comme « un pas significatif vers la désescalade, visant à apaiser les tensions sécuritaires dans l'est du pays. La récente tournée d'Hadja Lahbib dans la région des Grands Lacs, précédée de la visite de Vivian van de Perre à Goma participent de ces efforts.

La scène politique africaine est par ailleurs marquée par la transition à la tête de l'Union africaine avec l'arrivée d'Évariste Ndayishimiye (du Burundi) qui a succédé à Joao Lourenço (Angola) à la présidence tournante de l'organisation.

Côté culture et showbiz le triomphe de nouveaux talents issus de la diversité, des rendez-vous internationaux pour la diaspora et des sorties d'albums majeurs ont retenu notre attention. La 41^e édition des Victoires de la Musique 2026, tenue le 13 février à la Scène musicale de Boulogne-Billancourt, a été

dominée par Théodora, chanteuse franco-congolaise (née en Suisse), qui a remporté 4 trophées. Et dont la programmation affiche 4 dates à guichets fermés au Zénith de Paris.

L'année 2026 s'annonce également historique pour la rumba congolaise à Paris, avec plusieurs rendez-vous incontournables : le grand retour annoncé de Jossart Nyoka Longo et son groupe Zaïko Langa Langa au Zénith de Paris le 24 avril 2026, 24 ans après leur dernier passage dans cette salle. Avant Zaïko Langa Langa, Ferre Gola sera à l'Accor Arena le 4 avril 2026. Face à l'engouement, son équipe envisage même une trilogie de concerts (les 4, 5 et 6 avril). Quant à son concurrent Fally Ipupa, qui célèbre ses 20 ans de carrière solo, il se produira, au Stade de France les 02 et 03 mai 2026.

Dans notre rubrique Sports, une place de choix est consacrée aux sanctions décrétées contre le Sénégal et le Maroc après la CAN 2025, à la Coupe du monde 2026 avec un focus sur le tournoi de barrage prévu du 23 au 31 mars 2026 qui va déterminer le sort des Léopards de la RDC ou encore à la 6^e saison de la Ligue africaine de basketball qui va débiter le 27 mars en Afrique du Sud.

Outre l'organisation des CAN 2029 et 2035 à laquelle l'Angola est candidat, est également abordée dans nos colonnes la construction du plus grand stade de football au monde au Maroc pour la Coupe du monde 2030. Pour le reste, je vous invite à découvrir d'autres sujets au fil des pages.

NOTE DE LECTURE



Mobutu Sese Seko. | Photo d'archives ©droits tiers

Mobutu : pourquoi la France l'a-t-elle longtemps protégé ?

Mobutu n'est pas seulement une figure politique. Il est le produit d'un système. Un homme «moralelement indéfendable», mais rendu politiquement indispensable, parce qu'il servait des intérêts des plus grands et puissants que lui.

Dans *Une histoire de la Françafrique, on voit comment un dictateur peut devenir protégé, armé et soutenu diplomatiquement tant qu'il garantit l'accès aux ressources et qu'il s'aligne avec les puissances occidentales. Ce n'est pas un jugement moral. C'est un constat historique.

Note

*Une histoire de la Françafrique, l'empire qui ne veut pas mourir, collectif, Éditions du Seuil, Paris 2021, p. 529-542



La commissaire européenne à l'Égalité, à la Préparation et à la gestion des crises, Hadja Lahbib, à Goma, le 20 février.



Vivian van de Perre, cheffe par intérim de la Mission des Nations unies en RDC, a atterri hier à l'aéroport de Goma le 12 février 2025.

RDC

Vers la désescalade dans l'est et un dialogue inter congolais ?

Dans le cadre de sa tournée dans la région des Grands Lacs, la commissaire européenne chargée de l'Égalité, de la Préparation et de la Gestion des crises, Hadja Lahbib s'est rendue le 20 février 2026 à Goma. Sa visite dans cette ville, chef-lieu du Nord-Kivu, est intervenue après les étapes de Kinshasa, de Bujumbura et de Kigali où elle s'est entretenue avec les chefs d'État respectifs : Félix-Antoine Tshisekedi de la RDC, Évariste Ndayishimiye du Burundi et Paul Kagame du Rwanda.

À l'issue de son séjour à Goma, la grande ville de l'est de la RDC, où elle a notamment visité l'hôpital de Ndosho, un établissement soutenu par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), Hadja Lahbib a indiqué avoir obtenu des engagements concrets de toutes les parties qu'elle a rencontrées. «J'espère qu'ils seront mis en œuvre et que cette mission portera ses fruits», a-t-elle notamment déclaré. Elle a déclaré avoir noté «le signe d'une volonté d'aller de l'avant, vers un dialogue, vers une paix, vers un cessez le feu».

Enfin, la question de la réouverture de l'aéroport de Goma a, elle aussi, été abordée.

Avant la commissaire à l'UE à l'aide humanitaire, c'est Vivian van de Perre, cheffe par intérim de la Monusco, qui l'y a précédée. Elle a atterri le 12 février 2026 sur le tarmac de l'aéroport de Goma à bord d'un hélicoptère de l'ONU. Il s'agissait du premier vol sur cet aéroport fermé depuis la prise de la ville par l'AFC/M23 en janvier 2025. L'arrivée de van de Perre marque une étape dans la mise en œuvre du mécanisme conjoint élargi de vérification du cessez-le-feu convenu à Doha entre le gouvernement congolais et l'AFC/M23 conformément à la résolution 2808 du Conseil de sécurité. Objectif : avancer sur les préparatifs concrets : procédures, coordination et garanties de sécurité.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts diplomatiques en cours en vue d'un apaisement des tensions dans l'est de la République démocratique du Congo.

Arrêt sur images

1984. - Ambassade du Zaïre à Washington



De gauche à droite : Tabu Ley Rochereau, général Mazembe, alors Colonel, et attaché militaire à l'ambassade et Bazakana (journaliste à Salongo et attaché de presse de Tabu Ley)

Une image qui restera dans les annales de la justice africaine



Des juges et des avocats ghanéens, désormais vêtus de robes bleu marine et or, ornées de bandes de tissu kente. Exit les perruquepoudrées et les toges sombres héritées de la colonisation britannique. Le Ghana vient d'opérer un geste fort à la fois symbolique, politique et culturel en adoptant officiellement une tenue judiciaire d'inspiration africaine.



African All Stars, formule 1982

Assis, de gauche à droite : Ringo' Kanyama Moya Lotula (batterie) et Manana Antoine (basse) ; debout : Dizzy Mandjeku (guitare solo), Lokassa ya Mbongo (guitare rythmique), et Sam Mangwana (chant).

Photo archives : @jabulaniradio



Christian Bazakana chez Papa Wemba

Christian Bazakana, adolescent à l'époque, chez Papa Wemba (paix à son âme). Une photo souvenir, prise en 1990, que Christian B., garde précieusement. Il est aujourd'hui initiateur de la chaîne youtube Grice Tv et ... père de famille.



Plus qu'un simple marché, Château Rouge, un lieu de résistance identitaire face aux mutations urbaines du 18^e arrondissement de Paris. Crédit photo© droit tiers.

Château Rouge

Le cœur battant de l'Afrique à Paris, entre héritage et métamorphose

(Par Mamie Lita*)



C'est un morceau de continent africain posé au pied de la butte Montmartre. À la sortie du métro Château Rouge, dans le 18^e arrondissement de Paris, les sens sont immédiatement pris d'assaut : odeurs de safous grillés, éclats de voix en lingala ou en wolof, et ballet incessant de chariots chargés de tissus wax. Mais derrière la carte postale du «Petit Bamako», se joue une bataille silencieuse pour l'identité d'un quartier en pleine mutation. Plongée dans les artères de ce poumon économique et culturel de la diaspora.

L'épicentre du «bled» à Paris

Pour quiconque vit dans la diaspora, Château Rouge n'est pas qu'un quartier, c'est une institution. On y vient de toute l'Île-de-France, et parfois même de Belgique ou d'Allemagne, pour retrouver les saveurs du pays que les supermar-



chés classiques ignorent. Rue Dejean, le marché à ciel ouvert est le théâtre d'une économie vibrante : ici, le capitaine frais côtoie les tubercules de manioc et les sacs de piment oiseau. « Venir ici, c'est reprendre une dose d'énergie africaine », confie Mamadou, installé en France depuis vingt ans. « On ne vient pas seulement pour les courses, on vient pour les nouvelles, pour la palabre, pour se sentir chez soi. »

La double vie des trottoirs, le témoignage de Sékou

Au-delà des boutiques établies, Château Rouge vit au rythme de ses vendeurs ambulants, une économie de l'ombre qui révèle souvent des parcours de vie étonnants et courageux. C'est le cas de Sékou que nous croisons entre deux étals de fortune. Son histoire brise les clichés : Sékou explique qu'il travaille officiellement au ministère (dont il a préféré taire le nom), mais une fois sa journée de service terminée, il rejoint le bitume de Château Rouge. Là, il se transforme en marchand ambulant de vêtements pour arrondir des fins de mois difficiles et répondre aux sollicitations des siens restés au pays.

Ce portrait souligne la réalité de nombreux membres de la diaspora : malgré un emploi stable dans l'administration, le coût de la vie en France et la solidarité familiale transcontinentale poussent à la pluriactivité. Pour Sékou, le quartier est un refuge économique où le costume de fonctionnaire laisse place à l'agilité du commerçant de rue.

Un poumon économique sous pression

Château Rouge est un carrefour commercial unique en Europe. Les grossistes en produits exotiques y réalisent des chiffres d'affaires colossaux, fournissant les restaurants africains de toute la capitale. C'est aussi le royaume du textile, où les boutiques de wax et de bazin déploient des couleurs

qui contrastent avec le gris du pavé parisien.

Cependant, cette effervescence a un prix. Le quartier est saturé. Face à cela, la mairie de Paris a lancé des plans d'aménagement urbain pour assainir le quartier : élargissement des trottoirs et lutte contre la vente à la sauvette. Des mesures qui touchent directement des hommes comme Sékou, dont la présence sur le trottoir est devenue le symbole d'une bataille pour l'espace public.

Le spectre de la gentrification

C'est le mot qui brûle les lèvres des habitués : gentrification (entendez l'embourgeoisement urbain). À mesure que les prix de l'immobilier s'envolent, de nouvelles enseignes, boulangeries artisanales et coffee shops font leur apparition. Pour la diaspora, la crainte est de voir Château Rouge perdre son âme. Si l'assainissement est salué, d'autres y voient une volonté de « disser » le quartier, poussant les commerces historiques et les travailleurs de l'ombre vers une périphérie toujours plus lointaine.

Un patrimoine à protéger

Château Rouge est bien plus qu'un marché ; c'est un conservatoire de la culture africaine en France. C'est là que se maintient le lien avec le continent, que l'on soit cadre au ministère ou vendeur d'un soir. Préserver l'ambiance de ce quartier, c'est protéger un morceau d'histoire vivante. Que l'on y vienne pour acheter son manioc ou pour croiser des destins comme celui de Sékou, Château Rouge reste le symbole d'une Afrique qui rayonne fièrement au cœur de Paris.

*Étudiante en journalisme à l'HEPL de Liège, stagiaire à Ébène Magazine.



Une vue partielle d'un satellite. /Photo d'illustration.

Le Burkina Faso, le Mali et le Niger prévoient le lancement du premier satellite partagé de l'histoire de la région, en dehors de tout contrôle occidental. Le projet de l'Alliance des États du Sahel (AES) vise la mise sur orbite d'un satellite collectif, de construction russe, destiné aux communications cryptées, à la surveillance, au contrôle des frontières, à la lutte contre le terrorisme et à la connectivité dans les zones reculées quasi dépourvues d'infrastructures. Les discussions avec l'agence spatiale russe Roscosmos ne

sont pas nouvelles. Depuis 2024, les pays du Sahel développent cette coopération afin de réduire leur dépendance aux systèmes occidentaux et de renforcer leur souveraineté régionale.

Les analystes considèrent cette initiative comme stratégique : qui contrôle les satellites contrôle les yeux, les oreilles et les signaux.

Pour le Sahel, le message est clair : moins d'Occident, plus d'autonomie avec Moscou comme partenaire clé.

FRANCE/AFRIQUE

Macron et l'Afrique : une doctrine en recomposition

(Par J.M.)



Le Kenyan William Ruto et le Français Emmanuel Macron.
(Photo d'archives)

Le sommet «Africa Forward», prévu les 11 et 12 mai 2026 à Nairobi au Kenya avec des partenaires comme l'Inde et l'Allemagne, incarne la volonté de repositionnement de la France, une refonte de la politique africaine de Paris, prônant un partenariat « d'égal à égal » et actant la fin des schémas traditionnels de la Françafrique.

Lors de la Conférence des Ambassadeurs de janvier 2026, Emmanuel Macron a regretté le retrait des entreprises françaises du continent, laissant la place à des acteurs chinois, américains ou turcs, et appelé à un réengagement économique plus audacieux.

Cette nouvelle orientation s'appuie sur un pivot vers l'Afrique anglophone et lusophone, ainsi que sur le soutien à la jeunesse et à l'entrepreneuriat.

En parallèle, la présence militaire française est réduite, présentée par l'Élysée comme une adaptation stratégique après les retraits du Sahel

AFRIQUECHOS.CH

MAGAZINE INTERCULTUREL

Pour recevoir gratuitement notre magazine en ligne, abonnez-vous à la newsletter en inscrivant tout simplement votre adresse e-mail dans la case prévue à cet effet

Ebène Magazine sur **Afriquechos.ch**

Lisez **Ebène Magazine** quelques jours avant sa sortie sur **www.afriquechos.ch**

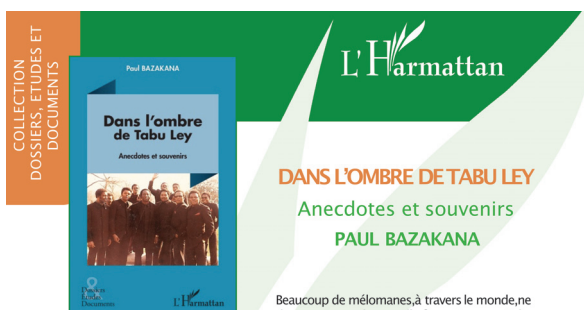
Afriquechos.ch

Case postale 304
1024 Ecublens / Lausanne
Suisse

Tél. 0041 76 674 01 64

E-mail :

jossartmuanza@afriquechos.ch
redaction@afriquechos.ch



Format : 13,5 x 21,5 cm
188 pages
ISBN : 978-2-336-42124-7
20€

Paul BAZAKANA est journaliste et, dès 1991, éditeur de la revue « Ebène Magazine » en France. Avant, il œuvra au quotidien « Salongo », à l'ex-Zaire, de 1969 à 1988, comme reporter puis secrétaire de rédaction, et dans la revue « Tam-Tam » en Belgique, de 1988 à 1989, comme directeur de la rédaction.

DANS L'OMBRE DE TABU LEY

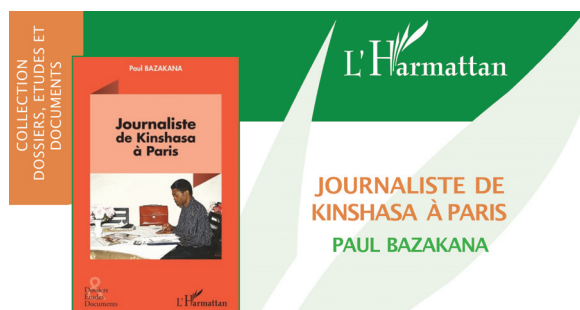
Ancedotes et souvenirs
PAUL BAZAKANA

Beaucoup de mélomanes, à travers le monde, ne disposent que de peu d'informations sur Tabu Ley alias « seigneur Rochereau » qui a pourtant régné sur la scène musicale congolaise pendant près de quarante ans. Il était le premier chanteur de l'Afrique noire capable de tenir en haleine le public du célèbre music-hall « L'Olympia » de Bruno Coquatrix, à Paris, pendant près d'un mois. En publiant cet ouvrage, l'intention de Bazakana est de faire découvrir le musicien et d'expliquer certains faits et attitudes ayant défrayé la chronique musicale et suscité des commentaires divers. Ayant partagé la vie de l'artiste pendant plusieurs années en tant que journaliste et son attaché de presse, Bazakana a pu, au fil du temps, reconstituer avec patience son cheminement, et ce, grâce aux informations puisées auprès de lui et de son entourage le plus proche.

Contact
promotion & presse
contact.servicepresse@harmattan.fr

Harmattan
Édition - Diffusion
5-7, Rue de l'École
Polytechnique 75005 Paris
commande@harmattan.fr
Tel. : 0140 46 79 20
Fax : 0143 25 82 03

Suivre les
Éditions L'Harmattan
www.editions-harmattan.fr



Format : 13,5 x 21,5 cm
122 pages
ISBN : 978-2-336-42121-6
14€

Paul BAZAKANA est journaliste et, dès 1991, éditeur de la revue « Ebène Magazine » en France. Avant, il œuvra au quotidien « Salongo », à l'ex-Zaire, de 1969 à 1988, comme reporter puis secrétaire de rédaction, et dans la revue « Tam-Tam » en Belgique, de 1988 à 1989, comme directeur de la rédaction.

JOURNALISTE DE KINSHASA À PARIS

PAUL BAZAKANA

Ceux qui, aujourd'hui, baignent dans la soixantaine et se dirigent vers la septantaine d'âge, connaissent sans doute bien Paul BAZAKANA BAYETE. Dans les années 1970 à 1980, à Kinshasa, nous nous régaliions de ses articles sur la musique et le sport congolais parus dans Salongo, le journal au sein duquel il travaillait. Dans le présent ouvrage qu'il nous livre, cet homme, rompu dans le métier du journalisme, nous raconte son travail au sein de l'organe de presse qui l'employait, à savoir le célèbre quotidien du matin du nom de Salongo. Il y demeura jusqu'à son départ en 1988. En cette année, il quitta Kinshasa pour Paris, où il fonda, en août 1991, son propre journal, Ebène Magazine, qu'il dirige avec maîtrise jusqu'à ce jour.

Contact
promotion & presse
contact.servicepresse@harmattan.fr

Harmattan
Édition - Diffusion
5-7, Rue de l'École
Polytechnique 75005 Paris
commande@harmattan.fr
Tel. : 0140 46 79 20
Fax : 0143 25 82 03

Suivre les
Éditions L'Harmattan
www.editions-harmattan.fr

COOPÉRATION ANGOLA-RDC

Expansion de la BAI à Kinshasa

(Par Jossart Muanza)

En 2026, la BAI (Banco Africano de Investimentos), leader du secteur bancaire en Angola, accélère son expansion régionale avec un accent particulier sur la République Démocratique du Congo (RDC). Cette stratégie d'extension s'inscrit dans l'ambition de la banque de devenir un champion financier le long du corridor de Lobito, facilitant les échanges transfrontières entre l'Angola et la RDC. Le début des travaux pour l'extension des infrastructures de la banque à Kinshasa est officiellement programmé pour le 1er trimestre 2026.

A l'instar des autres institutions financières du pays, la BAI RDC doit se conformer aux nouvelles directives de la Banque Centrale du Congo (BCC), qui impose une diversification de l'actionnariat d'ici juillet 2026 pour renforcer la stabilité du système bancaire national.



La tour BAI à Luanda, Angola.



ANGOLA / SOCIÉTÉ

Visite du pape Léon XIV en Angola

(Par Jossart Muanza)

Le pape Léon XIV est attendu sur le continent africain dans les prochains mois. (© Maria Grazia Picciarella/ZUMA-REA)

Le pape Léon XIV prévoit d'effectuer une visite en Angola au cours de cette année 2026. L'annonce officielle de ce voyage a été faite par la nonciature apostolique à Luanda le 13 janvier 2026 confirmant que le pape a accepté les invitations officielles du président João Lourenço et de l'épiscopat angolais.

Aucune date n'a à ce jour été fixée, mais la visite a bel et bien été confirmée pour 2026.

Cette étape en Angola s'inscrit dans un itinéraire africain qui pourrait également inclure des pays comme l'Algérie, la Guinée équatoriale et le Cameroun. Il s'agira du premier voyage d'un pape en Afrique depuis celui du Pape François, qui s'était rendu en République démocratique du Congo et au Soudan du Sud au début de l'année 2023.

Cette visite coïncide avec le jubilé de Luanda (450 ans de la ville) et marque le premier voyage pastoral de Léon XIV sur le continent africain depuis son élection en mai 2025.

Le dernier pape à s'être rendu en Angola était Benoît XVI, en mars 2009.

Environ 54 % à 56 % de la population angolaise se déclare catholique. Certaines sources estiment que ce chiffre se stabilise autour de 53,8 % en 2026. Le christianisme regroupe plus de 90 % de la population (incluant les catholiques, les protestants et d'autres dénominations chrétiennes). La population de l'Angola est évaluée à 36 604 681 habitants, selon les résultats recensement général de la population 2024, publiés par l'Institut National de Statistique (INE) en novembre 2025.



ANGOLA/ÉCONOMIE

Relance de la production automobile locale

(Par Jossart Muanza)

L'Angola a inauguré le 20 janvier 2026 sa première usine d'assemblage de véhicules en activité à Luanda, sous la direction d'Opaia Motors créant ainsi 1'500 emplois directs et prévoyant d'atteindre 3'500 emplois dans un avenir proche.

Le complexe industriel, situé dans la Zone Économique Spéciale, dans la municipalité de Calumbo, province d'Icolo e Bengo dispose d'une capacité de production annuelle de 22' 000 véhicules légers et 1' 000 autobus destinés au marché local et, à terme, à l'exportation à d'autres pays africains,

marquant ainsi la relance de la production automobile locale. Les kits d'assemblage pour les véhicules légers sont importés de Chine et ceux des autobus du constructeur suédois Volvo. Ce qui permet ainsi un transfert progressif de technologie et la formation de techniciens angolais.

Avec un coût d'investissement de 150 millions de dollars, ce projet vise à réduire les importations, à développer les exportations et, à terme, à introduire des véhicules électriques.



Le coup de maître à 750 millions de dollars de la Sonangol

(Par J.M)

L'Angola fait un retour en force sur la scène financière internationale. La compagnie pétrolière nationale, Sonangol, a réalisé une opération stratégique en levant 750 millions de dollars sur les marchés mondiaux. Ce coup d'éclat, annoncé par Financial Afrik, marque la confiance retrouvée des investisseurs dans l'économie angolaise.

Cette levée de fonds massive va permettre à Sonangol de financer ses projets d'expansion et de modernisation.

L'Angola, l'un des plus grands producteurs de pétrole d'Afrique, cherche à optimiser son secteur énergétique et à attirer de nouveaux investissements. Cette opération est une étape clé dans cette stratégie.

Cette réussite financière, portée par un champion national, est une source d'inspiration pour tout le continent africain, qui regorge d'opportunités d'investissement.

João Lourenço confirme son départ en 2027

(Par Jossart Muanza)



Le président angolais João Lourenço.

Le président angolais João Lourenço a réaffirmé qu'il quittera le pouvoir à l'issue de son second mandat en 2027, conformément à la Constitution de l'Angola. Une position nette qui écarte toute hypothèse d'un troisième mandat. Dans une interview, le chef de l'État, réélu en août 2022, a insisté sur la clarté du texte fondamental, qui limite strictement la présidence à deux mandats rassurant que cette disposition sera rigoureusement respectée.

Le président angolais a déjà indiqué réfléchir activement à la succession. Il a souligné qu'il n'y aurait qu'un seul candidat du MPLA à l'élection présidentielle de 2027, candidat dont le nom devrait être connu lors du 9e Congrès ordinaire annoncé pour juillet 2026

contrairement au calendrier habituel qui prévoit décembre, conformément aux statuts de cette formation politique. Le dernier Congrès ordinaire du MPLA s'est tenu en décembre 2021 à Luanda. Dans l'intervalle, plusieurs noms ont commencé se faire remarquer dans les coulisses du parti au pouvoir. Parmi les candidats potentiels figurent Higino Carneiro, Virgílio de Fontes Pereira, Álvaro Boavida Neto et Carlos Feijó, tous forts d'une expérience significative au sein de l'appareil d'État et du parti.

Est également cité le nom de Fernando García Miala dont le retour au centre du pouvoir s'est fait sous l'impulsion du président João Lourenço qui, en le nommant, a souligné sa solide expérience dans les services de renseignement et de sécurité, le qualifiant de « figure stratégique dans un contexte de paix marqué par de nouveaux défis ». Sa promotion au grade de général a également marqué la fin symbolique d'une phase considérée comme complexe dans sa carrière institutionnelle.

Union africaine

Évariste Ndayishimiye succède à João Lourenço

(Par Jossart Muanza)

Le président angolais João Lourenço a quitté officiellement la présidence tournante de l'Union africaine (UA) cédant le flambeau à son homologue du Burundi Évariste Ndayishimiye, désigné pour l'exercice 2026-2027. La passation de pouvoir a eu lieu par consensus des chefs d'État lors du 39e sommet ordinaire de l'organisation qui s'est tenu les 14 et 15 février 2026 à Addis-Abeba. Prenant la parole pour l'occasion, le président du Burundi Évariste Ndayishimiye a axé son discours essentiellement sur « une disponibilité durable de l'eau » faisant partie des « objectifs 2063 ».

Il a également évoqué la sécurité sur le continent. « Aucun État ne doit, au XXI siècle, subir d'invasion ou d'agression quel que soit le motif », a-t-il dit rappelant quelques foyers de conflits meurtriers dont l'est de la RDC. De João Lourenço, le sortant, son héritage durant sa présidence de l'Union africaine (UA) réside dans la consolidation de l'image d'un pays renforcé sur la scène internationale et reconnu comme un acteur central dans la promotion de la paix et la résolution des conflits sur le continent africain. Ce changement de leadership intervient dans un contexte entièrement exigeant, marqué par d'importants défis liés à la paix et à la sécurité, au développement économique, à l'intégration régionale ainsi qu'à la gouvernance.



La passation de flambeau entre le président de l'Angola João Lourenço (à droite) et son homologue du Burundi Évariste Ndayishimiye (à gauche) le 14 février 2026 à Addis Abeba.

Un nouveau rôle stratégique pour João Lourenço sur le continent

Le président de la République d'Angola, João Lourenço, assume désormais un nouveau rôle sur le continent. Il a pris la tête du Comité directeur des chefs d'État et de gouvernement de l'AUDA-NEPAD, l'agence chargée du développement de l'Union africaine. Cette transition marque une nouvelle étape dans l'engagement de l'Angola dans les grandes décisions continentales, désormais axé sur la structuration de projets liés à la croissance économique, aux infrastructures et à l'intégration régionale en Afrique.



La corvette BR71 MKII, construite par les CMN à Cherbourg (Manche) pour la marine angolaise, est sortie du chantier, le 13 février 2026, sa mise à l'eau étant programmée début mars. ©Jean-Paul BARBIER

L'armée angolaise, une puissance majeure en Afrique australe

(Par J.M)

L'armée angolaise (FAA) - dont le pays commémorait le 4 février 2026 les 65 ans du déclenchement en 1961 de la lutte armée contre le colonialisme portugais-, compte aujourd'hui environ 107 000 personnels actifs et 10 000 paramilitaires. Financée par le pétrole, elle dispose d'un inventaire important, principalement d'origine soviétique/russe, incluant plus de 300 chars, 5 500 blindés et l'une des meilleures capacités de transport aérien de la région.

Effectifs et Puissance

Personnel actif : ~107 000.

Paramilitaires : ~10 000.

Classement :

Régulièrement classée parmi les 10 armées les plus puissantes d'Afrique, notamment grâce à sa force aérienne (3ème ou 4ème sur le continent selon les classements).

Équipements de l'Armée de Terre

Chars de combat : ~309 (T-55, T-62, T-72).

Véhicules blindés : ~5 500 (transports de troupes et combat d'infanterie).

Artillerie : Plus de 113 unités autopropulsées, plus de 450 systèmes antiaériens.

Force Aérienne (FANA)

Avions de chasse/attaque : Mig-23, Su-22, et des appareils plus modernes comme 6 Su-27 et 12 Su-30.

Appui au sol : EMB 314 Super Tucano, Su-25 (dont certains en réserve).

Hélicoptères : ~34 d'attaque (Mi-24), Gazelle, Alouette III, et AS565 Panther.

Transport : Capacité stratégique avec Des-Il-76TD et Antonov An-72.

Marine

31 navires de guerre, en cours de modernisation pour la sécurité maritime.

Défis et Modernisation

Bien que puissante, l'armée angolaise fait face à la vétusté d'une partie de son matériel. Elle cherche à diversifier ses partenariats de défense au-delà de la Russie (notamment avec les Émirats arabes unis) pour moderniser ses capacités.



Des maisons inondées après des semaines de fortes pluies qui se sont abattues sur le Mozambique, en janvier 2026.

COOPÉRATION

Aide humanitaire de l'Angola aux victimes des inondations au Mozambique

(Par J.M.)

L'Angola a envoyé une aide humanitaire au Mozambique pour soutenir les victimes des inondations qui ont touché plusieurs régions du pays. Il s'agit de 75 tonnes d'aide humanitaire comprenant des médicaments, des produits de première nécessité, des compléments alimentaires, des vêtements, des tentes et des vivres.

Selon le secrétaire d'État angolais à la Santé publique, Carlos Alberto Pinto de Sousa, il s'agit d'un geste de solidarité visant à atténuer les effets des pluies et à soutenir les populations touchées.

Un geste salué par le gouvernement mozambicain, qui a souligné l'urgence de fournir des biens de première nécessité pour soulager les souffrances des victimes des inondations.



Situé à Bishoftu, à 45 km d'Addis-Abeba, le méga-aéroport doit permettre l'accueil de 110 millions de passagers par an.
© Ethiopian Airlines.

ÉTHIOPIE Un hub majeur pour l'Afrique

(Par J.M.)

de l'histoire du continent africain.

Le futur Bishoftu International Airport sera conçu pour accueillir jusqu'à 110 millions de passagers par an, soit plus de quatre fois la capacité de l'aéroport international actuel d'Addis-Abeba. L'investissement est estimé à 12,5 milliards de dollars, faisant de ce projet l'un des plus ambitieux jamais réalisés en Afrique.

À terme, l'aéroport de Bishoftu devrait devenir le plus grand aéroport du continent, dépassant tous les hubs africains actuellement en activité.

Un hub majeur pour l'Afrique, appelé à rivaliser avec les plus grands aéroports mondiaux en matière de capacité, de logistique et d'influence économique.

L'Éthiopie a officiellement lancé la construction d'un nouvel aéroport international à Bishoftu, situé à environ 40-45 km au sud-est d'Addis-Abeba. Porté par Ethiopian Airlines, ce projet est présenté par les autorités comme le plus grand projet d'infrastructure aéroportuaire

BURKINA FASO

Construction d'une autoroute à huit voies de 332 km

(Par J.M.)

Le Burkina Faso s'est pleinement engagé dans la construction d'une autoroute à huit voies de 332 km reliant Ouagadougou et Bobo-Dioulasso. Un projet dont le financement, d'un montant total de 357 millions de dollars, proviendra intégralement de l'État ; aucun emprunt n'ayant été contracté. Comme pour tous ses projets, le Burkina Faso a maintenu la politique d'Ibrahim Traoré consistant à acquérir son propre matériel et à former ses propres citoyens (ingénieurs) pour ce projet également. C'est un projet 100% burkinabè.



LE SITE EST EN LIGNE!



WWW.FOREVERKONGO.COM



**NOUVELLE
COLLECTION**



**LIVRAISON
INTERNATIONALE**



**PAIEMENT
SÉCURISÉ**

STARS D'HIER ET ... D'AUJOURD'HUI



Des artistes coiffés au salon Godé Kimani avant un concert.

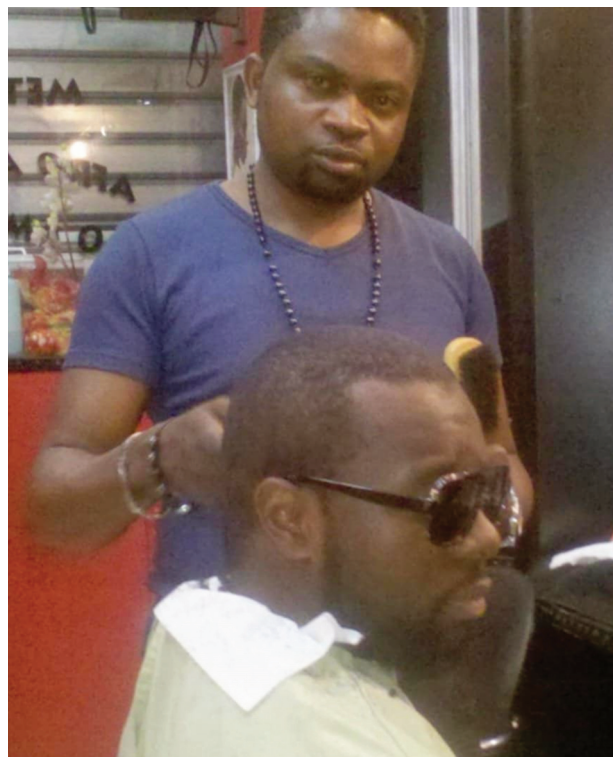
Godé Kimani

le «coach», coiffeur des célébrités

(Par Paul Bazakana)



Les guitaristes Dino Vangu et Felly Tayson.



Gims.



Eberande Kolongele, Conseiller Spécial du chef de l'État de la RDC en matière de sécurité.

Discret, Godé Kimani que son entourage désigne « le coach », mérite ce qualificatif ; il a formé plusieurs coiffeurs parmi lesquels Hugues la Coif Ikote, Aïcha la centrafricaine, Lyly Malongo, Nycha Mayamba, Rachelle la Gabonaise, Cadette la coif... Il coiffe des célébrités et les communs des mortels depuis plusieurs années dans son salon situé dans le secteur de Montmartre (métros Anvers et Barbès).

Self made man, Godé Kimani a pris goût à ce métier dès son bas âge en imitant la personne qui venait les coiffer à domicile à la demande de leur géniteur. Il est ressortissant de la commune de Ndjili (Q. 6). Ainsi, il s'est mis à tondre les cheveux de leur frère cadet à l'insu de leur papa qui ne voulait pas le voir abandonner ses études en vue de devenir coiffeur. Mais il persista ...

Il commençait à attirer beaucoup de clients, parmi lesquels des colonels, qu'il coiffait bénévolement. Quelques personnes de bonne volonté lui glissaient parfois des enveloppes en cachette ... Jusqu'à ce qu'il débarque en Europe, plus précisément en France. Détenteur d'un un bac en électricité générale (de l'ITT/Limete), il souhaitait y poursuivre ses études.



Avec J.-C. Gakosso.

► « J'ai continué à coiffer des gens à la maison jusqu'à ce que l'écho parvienne aux oreilles de l'Ivoirien Michel Bongo, patron de Salon Michael beauty center d'abord sur rue Château d'eau ». Ce dernier installera par la suite son salon à Barbès, sur 91, rue Rochechouart, 75009 Paris avant de rejoindre un autre patron, cette fois-ci un français, M. Chouloute, (paix à son âme) au Salon « New hair », situé au 78, rue Dunkerque, 75009 Paris avant qu'il ne monte son propre premier salon de coiffure fin 1994, au 83, rue Rochechouart, 75009 Paris. De 1996 à 1998 il s'associe à M. Loutre pour monter un

salon commun, sur 2 rue Delta 75009 Paris.

Entre 1998 et 2001, il évolue de nouveau en tant qu'entrepreneur individuel sous l'enseigne New Hair Godé ; ensuite de 2001 à 2011 sous le label Coiffure GK Multiservices au numéro 6, rue Gerando, 75009 Paris. Il va ensuite monter son association KIMANI avec domiciliation sur rue Dunkerque 76, 75009 Paris où il mettra ses talents au service de la formation d'autres jeunes coiffeurs dont quelques jeunes filles. Ce qu'il fait jusqu'à ce jour.

Aujourd'hui il s'est installé avec son salon ASSO KIMANI COIFFURE, 7, Rue Gerando, 75009 Paris.

Comment a-t-il pu attirer un chapelet de stars et des notoriétés ?

« J'ai de la chance car j'ai rapidement attiré une clientèle jeune et quelques musiciens. Surtout quelques autorités de passage à Paris qui cherchaient à se faire coiffer en toute discrétion », se remémore-t-il. Mais ce qui a tout changé, c'est lorsque les stars comme Césaria Evoria, Mutombo Dikembe ont commencé à me faire confiance. Les amis qui m'entourent chaque jour font le bouche-à-oreille ».

Godé Kimani est fier de son travail et de compter un nombre important de stars parmi ses clients : Gims (Gandhi), Dadju, Seigneur Tabu Ley, Kester Emeneya, Bimi Ombale, Dindo Yongo, Mayaula Mayoni, Madilu, Manuaku Felly, Dino Vangu, Pierre Moutouari, Roga Roga, Djuna Djanana, Werrason, Ferré Gola, Fally Ipupa pour ne pas les citer tous. « Je ne travaille à la tondeuse et avec les ciseaux et je suis un professionnel du dégradé. Cette coupe est très prisée dans le milieu du sport », souligne Kimani. Sa clientèle est multiculturelle et appartenant à toutes les couches. Il coiffe aussi les femmes

« Les autorités africaines de passage à Paris m'apprécient beaucoup. C'est un vrai rêve pour tout professionnel du secteur que de coiffer des célébrités ». Feu Thete Kabue l'invitait souvent à Kinshasa... Tout comme d'autres personnalités. Dokolo Augustin Sanu, Ambassadeur Raymond Ramazani (1990 à 1996); Général Aso (Cameroun), Colonel Serge Itoua... ont également bénéficié de ses prestations.

Son souhait est de voir son association obtenir une subvention lui permettant de former davantage de jeunes filles et garçons.

Il exprime, pour leur soutien, sa gratitude à Bazak, Bruno Beliko, Fiston Depiolani, Chicco Depiolani, Rodrigues Mingiedi, Daddy Bakoyene, Guérin Kiabi, Fortini Kiabi, Hego, Papy Mabiala, Michaux, Rouf Mbutanganga, Héritier Watanabe.

Bruno Kiala, Yebo Yebo Musonda, Tapelly Bodjenga, Guy Madoda, Yokas Yondo, Dikreno Bayaka, Kanku et Mbuyi Diema, Sirou, Mohamed, Tidiane, Guy de Besbar, T.O.W, JC Diboko, Docteur Adoly, Papy champion, Leblanc Blanchard, Seinsei Choule, Faustin Fitika, Dave, les frères Sylva et Emma ...

Notre confrère Le Parisien lui a déjà consacré une demi-page.

Les délégués de la diaspora à la table ronde nationale sur l'emploi et l'entrepreneuriat des jeunes 2025

(Par Paul Bazakana)

Mandatée par le Professeur Émile Ngoy Kasongo, la délégation de la diaspora congolaise de France, a pris part à la Table ronde nationale sur l'emploi et l'entrepreneuriat des jeunes, qui s'est tenue à Kinshasa, du 18 au 20 novembre 2025.

Au retour de cette rencontre, organisée à l'initiative du Président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, la délégation a été reçue officiellement à Paris par le Professeur

Émile Ngoy Kasongo, ambassadeur de la RDC en France. Composée de Frénzi Nzinga, Patrick Lumpini et Séphora Mpongo, la délégation a remis à l'Ambassadeur le rapport consolidé des travaux des différentes délégations de la diaspora congolaise, venues notamment d'Afrique du Sud, d'Angleterre, de Belgique, du Canada, des États-Unis et de France.



Le président Félix Tshisekedi a été accueilli à sa descente d'avion par S.E. l'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo.
(© Photo : Présidence de la RDC)

Félix-Antoine Tshisekedi à l'Élysée

(Par Paul Bazakana/Photo © Présidence de la République)

En visite à Paris le 23 janvier 2026, le président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo a été accueilli au bas de la passerelle de l'avion par Son Excellence Émile Ngoy Kasongo, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la RDC en France.

Le Chef de l'État congolais s'est ensuite rendu au palais de l'Élysée où l'attendait son homologue français Emmanuel Macron pour un déjeuner de travail.

L'occasion pour les deux hauts dignitaires d'évoquer la situation humanitaire qui prévaut dans l'est de la République

démocratique du Congo et la coopération bilatérale entre Kinshasa et Paris.

Lors de cet entretien qui a duré environ une heure et demie, le numéro 1 français a, au nom de son pays, réaffirmé son attachement à la souveraineté et à l'intégrité territoriale de la RDC. Sur le plan sécuritaire, il a estimé que « tous les efforts doivent d'abord converger vers l'adoption d'un cessez-le-feu effectif, durable et vérifiable. »

Paris qui, deux jours plus tôt, avait salué le retour des autorités congolaises à Uvira avait alors appelé l'AFC/M23 à cesser son offensive et « à se retirer des territoires congolais occupés illégalement », ainsi que « les forces rwandaises à quitter le territoire congolais. »

Il a également été évoquée la nécessité de la réouverture aux vols humanitaires de l'aéroport de Goma, où devrait se rendre prochainement Jean-Pierre Lacroix, secrétaire général adjoint des Nations unies chargé des opérations de maintien de la paix.



Le président Tshisekedi s'entretenant avec l'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo.



Le chef de l'État, Félix-Antoine Tshisekedi lors de l'une de ses visites à la Maison Congo.

Rétrospective de l'an 2 du Professeur Émile Ngoy Kasongo, Ambassadeur de la RDC à Paris

(Par Paul Bazakana)



Poignée de main entre S.E.M. Émile Ngoy Kasongo et le président français Emmanuel Macron lors de la commémoration le 11 novembre 2025 107e anniversaire de l'Armistice.

Le Professeur Émile Ngoy Kasongo vient de totaliser 2 ans et bientôt 2 mois (24 novembre 2023-18 janvier 2026) comme Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la République démocratique du Congo, à Paris, également dans les principautés de Monaco et d'Andorre et Délégué permanent de la RDC à l'Unesco. Depuis son installation au 32, Cour Albert 1er, au cœur du Paris 8e, Son Excellence Émile Ngoy Kasongo a surpris la diaspora congolaise par ses méthodes de travail. Il est régulier à son poste de travail qu'il quitte rarement avant 22 h et parfois plus tard sauf s'il est tenu par les obligations diplomatiques ou les événements de la diaspora, qu'il s'oblige à honorer régulièrement. Il est proche de ses collaborateurs qu'il consulte régulièrement selon les cas.



Photo de famille lors de la réception du 20 décembre 2025 à la Maison Congo.

En bon administrateur, il y a des jours où il inspecte les différents services du consulat allant jusqu'à s'entretenir avec les compatriotes venus pour des démarches administratives. À son arrivée, la Maison Congo se trouvait dans un état d'insalubrité inexplicable, comme s'il n'y avait pas un commandant à bord. Il a commencé par réhabiliter quelques parties du bâtiment de l'ambassade qui comporte six niveaux délabrés ; il a par ailleurs informatisé les services ... Un travail titanesque qui demande une mobilisation de fonds énormes. Heureusement, il a l'écoute du chef de l'État qui, d'ailleurs, lors de son passage à trois reprises en France, a eu l'occasion de s'entretenir avec l'ambassadeur. Et surtout à venir se rendre compte, de visu, l'année écoulée, du travail que réalise, son représentant personnel à Paris, au sein de l'ambassade, à qui il a accordé son satisfecit.

Le Professeur Émile Ngoy Kasongo ne se limite pas seulement à l'administration de l'ambassade, il reçoit tous les dignitaires congolais de passage à Paris, à tenir des conférences, à sensibiliser les opérateurs économiques les invitant à venir investir au pays. Enseignant de formation, il reçoit les boursiers congolais de passage à Paris, il visite les universités et académies militaires éparpillés à travers la France.

Sportif, lui-même pratiquant du tennis, il a reçu l'année au cours de l'année qui s'est achevée, les sportifs comme les Kibonge Gento, Mokili Saio. Il a aussi accueilli des opérateurs culturels. On a ainsi vu défiler à l'ambassade quelques grosses pointures de la musique congolaise.

Les scientifiques ont aussi leur place à l'ambassade, tout comme les membres des associations culturelles.

Les deux dernières années ont été riches en événements. Voir nos illustrations.

L'année 2025 s'est terminée par la réception, le jour de Noël, organisée pour les petits enfants que l'ambassadeur considère comme les ambassadeurs du futur.

Il s'entretient régulièrement avec les requérants régulièrement avant de monter à son bureau. L'occasion pour lui de s'enquérir directement auprès d'eux des difficultés récurrentes et évaluer les solutions à prendre. C'est ainsi qu'un jour une maman lui avait suggéré "papa Ambassadeur Soki olingi accueil ebonga recrutez bana oyo babotami pe nakoli awa na France. okomona changement". Et depuis les résultats sont palpables !

Ambassade de la RDC à Paris : des innovations marquantes

(Par Paul Bazakana)



Dans le cadre de sa modernisation, l'ambassade de la RDC en France ne cesse d'innover. Parmi ces avancées figurent la mise en place d'une adresse électronique officielle ainsi qu'une boutique consulaire en ligne.

Cette plateforme numérique permet désormais aux usagers, résidant sur l'ensemble du territoire français d'introduire, à distance, leurs demandes de documents consulaires ; notamment les attestations et légalisations, passeports, visas, cartes consulaires et autres sans devoir se déplacer physiquement.

À noter également l'introduction des paiements en ligne. Cette numérisation des procédures et des données de l'ambassade a le mérite de mettre un terme aux réseaux parallèles de vente illicite de documents consulaires, tout en renforçant la transparence et la traçabilité des services rendus.

Désormais, chaque requérant a non seulement la possibilité de recevoir ses documents par voie postale, mais aussi d'en vérifier l'authenticité grâce à un code barre sécurisé.

Tout le mérite de cette transformation revient à Son Excellence Émile Ngoy Kasongo dont l'action a permis de rapprocher concrètement l'Ambassade de ses compatriotes établis en France.

Son ambition majeure aujourd'hui est de mener à terme la restauration et la réhabilitation du bâtiment de l'Ambassade avec l'installation d'un hôtel particulier de standing cinq étoiles. Un hôtel destiné à accueillir le président de la République ainsi que d'autres hautes personnalités des institutions lors de leurs séjours à Paris.



La photo de famille prise devant la maison communale de Lingwala.

En séjour en RDC L'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo reçu, par les siens, en tant que notable de la commune de Lingwala à Kinshasa

(Par Paul Bazakana)

En séjour à Kinshasa, le Professeur Émile Ngoy Kasongo, ambassadeur de la RDC en France, a rehaussé de sa présence le 10 février 2026, à la réunion du Comité de Sécurité élargie tenue par le Bourgmestre de la commune de Lingwala Norbert Muchiga Zihindula.

C'est en tant que Président des Notables de Lingwala que le diplomate a pris part à cette réunion, la toute première du début de l'année 2026 à laquelle tous les chefs des quartiers et chefs des rues étaient présents. Ladite rencontre s'est tenue dans la salle communale Lutumba Simaro.

Plusieurs points étaient inscrits à l'ordre du jour, parmi lesquels la sécurité (l'éradication du phénomène kulunas, entendez gangs des rues), l'assainissement (changement des mentalités de la population), sensibilisation au paiement de l'impôt personnel minimum IPM (Obligatoire pour tout citoyen) fixé à 5'000FC. L'occasion pour le Prof Émile Ngoy Kasongo d'évoquer, en quelques mots, le rôle d'un notable. À la grande satisfaction des élus et de toute l'assistance qui ont pu partager un pot offert par leur hôte.

Au cours de son séjour l'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo a effectué un déplacement à Lubumbashi pour participer aux obsèques (qui ont lieu le 14 février 2026) de son beau-frère José Kalema, décédé le 06 février 2026 dans cette ville.



Verdict historique à Liège : Julienne Mpemba condamnée à quatorze ans de prison ferme

Trafic d'enfants de Kinshasa à Liège : 14 années de prison ferme et 8000 euros d'amende contre Julienne Mpemba

(Par Mamie Lita*)

La cour d'appel de Liège a rendu, le 10 février 2025, un verdict qui fera date dans les annales judiciaires belges. Julienne Mpemba, juriste namuroise de 48 ans d'origine congolaise, a été condamnée à quatorze années de réclusion criminelle ferme, assorties d'une amende de 8 000 euros. Cette peine, qui alourdit la sentence de quatre ans initialement rendue lors du premier jugement en instance, vient sanctionner un système criminel complexe mêlant enlèvements, prises d'otages et traite d'êtres humains. En ordonnant son arrestation immédiate, la justice envoie un signal de fermeté absolue contre l'exploitation de la détresse humaine.

Un orphelinat comme vitrine du crime

Au cœur de ce dossier se trouve l'orphelinat Tumaini, une structure créée en 2008 à Kinshasa par la prévenue. Derrière cette façade humanitaire se cachait un mécanisme implacable. Des enfants congolais, âgés de deux à cinq ans, étaient soustraits à leurs familles biologiques sous des prétextes trompeurs, l'établissement étant parfois présenté aux parents

comme un simple camp de vacances. Une fois les mineurs isolés, Julienne Mpemba orchestrait leur transfert vers la Belgique en les présentant comme des orphelins à des familles adoptives en quête d'enfant.

Pour verrouiller administrativement ce trafic, la juriste ne reculait devant aucune falsification. Selon les éléments de l'enquête, elle attribuait de nouvelles identités et de fausses dates de naissance aux enfants, créant des dossiers fictifs pour tromper les autorités. Ce socle de faux documents permettait d'initier des procédures d'adoption illégales dès 2015. Une fois les enfants arrivés sur le sol belge, une pression financière cynique était exercée sur les parents adoptifs, sommés de verser des suppléments de fonds avant de pouvoir, enfin, recueillir les mineurs.

Le profit au détriment de l'humain

Les motivations de l'accusée, loin de tout idéalisme, étaient purement pécuniaires. Un courriel saisi par les enquêteurs, datant de 2013, a révélé l'ampleur de son ambition mercantile. Dans cette correspondance adressée à un haut respon-

sable congolais de l'époque, la prévenue détaillait froidement un plan de « cession » de quatre-vingts enfants pour un bénéfice potentiel estimé à plusieurs centaines de milliers de dollars. Les juges ont d'ailleurs souligné que, dans l'esprit de la prévenue, les enfants n'étaient considérés que comme une marchandise à monnayer au plus offrant.

Le réquisitoire a mis en lumière la duplicité de la défense qui, tout au long du procès en appel, a tenté de multiplier les manœuvres dilatoires. Julianne Mpemba a invoqué des raisons de santé pour s'absenter lors des moments clés de la procédure, mais l'avis d'un médecin légiste a confirmé sa capacité à comparaître. Face à la gravité des faits et au caractère prémédité de l'entreprise criminelle, les magistrats liégeois ont maintenu les qualifications les plus lourdes, notamment la prise d'otages, considérant que les enfants étaient retenus en captivité dans l'attente du paiement des rançons déguisées versées par les familles belges.

Un avenir incertain pour les victimes

Au-delà de la sanction pénale, l'affaire laisse derrière elle un sillage de traumatismes profonds et une zone d'ombre juridique complexe. La justice ayant établi que les documents

de naturalisation étaient falsifiés, le statut administratif de ces mineurs, aujourd'hui adolescents scolarisés et intégrés en Belgique, pourrait être remis en cause. Les familles adoptives, dont la majorité a agi de bonne foi, se retrouvent plonquées dans une angoisse permanente, partagées entre leur attachement indéfectible aux enfants et la crainte d'une déchéance de nationalité.

Cette affaire souligne la nécessité absolue d'une vigilance accrue dans les processus d'adoption internationale et l'importance de la coopération judiciaire entre la Belgique et la République démocratique du Congo. Alors que les parties civiles attendent désormais des réparations morales et matérielles, ce verdict marque une étape essentielle pour restaurer la dignité des familles biologiques congolaises dont les droits ont été bafoués. Pour la communauté, ce procès rappelle que la protection de l'enfance doit demeurer le socle inviolable de toute initiative de solidarité internationale.

*Étudiante en journalisme à l'HEPL de Liège, stagiaire à Ébène Magazine

PRESSE/MÉDIAS

RDC

La nouvelle carte de presse enfin disponible

(Par la Rédaction d'Ébène Magazine)



La nouvelle carte de presse est désormais disponible. Les professionnels des médias y ont droit à partir du 19 février 2026, date à laquelle la première cérémonie officielle de délivrance a été organisée à l'HÔ-

tel Béatrice à Kinshasa, marquant la fin d'une suspension qui durait depuis janvier 2023. Une interruption décidée en raison des réformes structurelles du secteur médiatique en RDC.

La nouvelle carte de presse est valable pour une durée de deux ans. Le coût global du processus est fixé à 100 dollars incluant la carte elle-même ainsi que les cotisations professionnelles obligatoires. Le formulaire de demande, quant à lui, est vendu à 5 dollars et reste disponible dans toutes les sections provinciales de l'UNPC.

« La carte de presse n'est pas une contrainte » a estimé dans son propos le président national de l'Union nationale de la presse du Congo Kamanda wa Kamanda. Et de renchérir : « Elle est une garantie : garantie d'identité, garantie de protection, garantie de responsabilité. Elle distingue le professionnel de l'imposteur. Elle protège en encadrant par la déontologie », fin de citation.

Selon les organisateurs, la nouvelle carte de presse répond aux normes de sécurité modernes. Elle intègre des éléments d'identification renforcés afin de limiter les cas de falsification ou d'usurpation d'identité professionnelle. En complément, un coupe-fil sécurisé pour véhicule est également délivré aux bénéficiaires pour faciliter la mobilité professionnelle sur le terrain. Par cet acte l'UNPC affirme sa volonté de bâtir une presse congolaise plus crédible, structurée et respectée.



Miyalu Kayonda. (Image générée par l'intelligence artificielle – Chatgpt)

«Mbonda» ou la culture Ne Kongo (zombo) à l'assaut de la commune de Kintambo... où Miyalu explosa avec la chanson «Muana nsuka»

(Par Paul Bazakana)

Dans les années 70 la commune de Kintambo changea la donne. En éclipant même la rumba odemba et la rumba style African Jazz dont raffolaient les Kinois. Bana Odéon apporta un style de musique plus cadencé avec des tam tam (percussions), comme un ballet, tout au rythme très saccadé que l'on retrouve dans les fêtes des humbus et des Ne-Kongo (bazombo, bayombe). Puisque, en effet, à ce moment-là les bayombe à travers les Kintueni et autres Kinsunsu ont aussi amené la musique folklorique yombé dans leurs concerts. Les monstres sacrés qu'étaient Franco et Rochereau ont été sérieusement bousculés par cette nouvelle vague.

Conseiller artistique aux éditions Alamoule de Buengo Makengele, ce dernier m'amenait presque tous les week-ends à Kisantu à assister au concert de l'orchestre Zembe Zembe. Certes, ce groupe ne jouait pas du folklore, mais il était fortement soutenu par les bantandu.

Moi-même, pour mes vingt-cinq d'âge, j'avais fait appel à Walo (un ressortissant de Kintambo) pour animer ma fête aux côtés de Bella Bella des frères Soki, du Trio Madjesi et de Kuyena Muzita. Une première à Matete, en plus dans notre parcelle de Kinshasa, événement pour lequel je n'eus rien d'autre à faire que de louer l'équipement de musique ; c'est dire comment cette musique folklorique avait éclipé la rumba dans nos mœurs.

C'est à l'occasion des concerts du groupe Odéon et autres

Walo à Kintambo que j'avais

croisé l'auteur-compositeur

de la célèbre chanson

«Muana Nsuka» qui

se trouvait à la

recherche d'un

producteur.

L'opportunité

me fut donnée

de le présenter

à Buengo,

propriétaire

des éditions

Alamoule qui

produira ce 45

tours.

C'est à la même

occasion qu'Alamoule

me proposa de réunir Pépé

Kalle et Papa Wemba dans un projet commun. Une première. J'ai donc contacté les deux artistes et Pépé Kalle apporta la chanson « Amena » dédiée à notre sœur Omoyi, aujourd'hui disparue, qui nous recevait aux petits soins à Londres. Paix à leurs âmes. Que des souvenirs enfouis dans ma caboche.

Je clos ceci en signalant que l'appellation Oncle BAZAK c'est Pépé Kallé qui me l'avait collée du fait qu'en tant que journaliste, j'arrivais à concilier les artistes en conflit.

Bref, aujourd'hui le rythme Mbonda ou Kintueni ne se joue presque plus. Place aujourd'hui à la génération qui nous joue une musique dont les paroles (souvent obscènes) ne sont décryptées que par les initiés.

Bref, aujourd'hui le rythme Mbonda ou Kintueni ne se joue presque plus. Place aujourd'hui à la génération qui nous joue une musique dont les paroles (souvent obscènes) ne sont décryptées que par les initiés.

Après les départs de Pépé Felly Manuaku en 1980 et Evo-loko, Bozi, Djo Mali, Zaïko traversait une période des vaches maigres. Lors d'une prestation à Kintambo (négociée par Sonnerie), les musiciens de Bana Odéon se sont joints à ceux de Zaïko avec les animations et les «ngongi» (et un ngongi, un instrument constitué de quatre cônes métalliques sur Et la magie opéra grâce à cette fusion de la musique moderne et traditionnelle humbu. Nyoka Longo proposa à Ditutala de rejoindre le groupe. Comme ce dernier avait déjà un contrat avec Kumaye, il a préféré leur céder Bébé, Nono, et Ya' Mandjeku.

Cette fusion musicale a remis le navire Zaïko à flots.

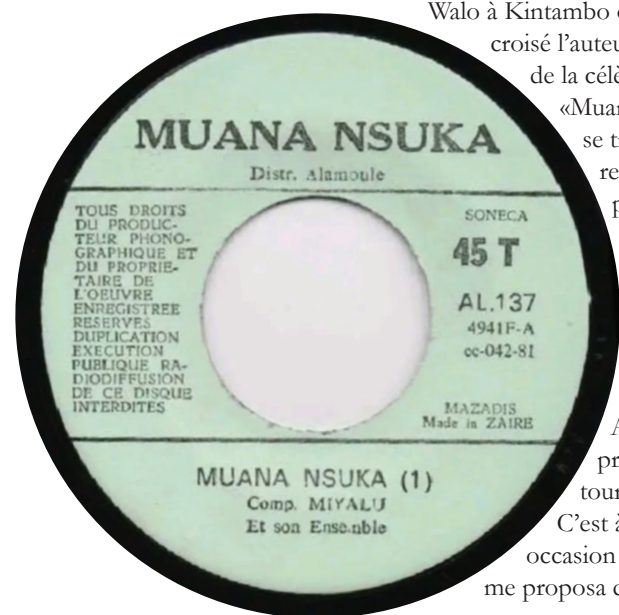
Ce succès flamboyant a inspiré les autres groupes musicaux qui leur ont emboîté les pas en introduisant les animations à travers les atalaku.

Peut-on parler d'expropriation ? On ne va tout de même pas dire que Tshala Muana a exproprié le mutuashi, ou que Lita Bembo qui l'a fait pour le rythme traditionnel ekonda qu'il exploitait.

À noter en passant que Fally Ipupa aussi s'inspire du folklore «ekonda» dans certaines de ses chansons. Lui qui, par le passé, a évolué dans le groupe Kibinda (de Kintambo).

Souvenez-vous aussi du succès récolté par Pépé Kallé et son groupe après avoir délaissé le Soum Djoum pour se mettre au Mbonda avec Yaya Londa aux percussions (tam tam) et Mathonet Bileku Mpasi Djuna Mumbafu, aux animations et danses, tous deux d'origine angolaise (zombo)....

Franco a beaucoup contribué à la vulgarisation de la musique traditionnelle ntandu (bantandu) dès les années 60. D'ailleurs, il démarrait ses concerts avec la chanson kongo «Koyimbi ko». Et il pleura son frère Siongo Bavon Marie-Marie en kintandu « munu muntu n'leki'ame ta dila, n'lek'ame ...» alors que Nico chanta «Kamulangu wa Kamulangu» ; mais on doit une fière chandelle aux Bana Odéon et Kintueni qui montèrent des groupes qui jouaient exclusivement du folklore.



Faignond, une légende !

(Par Paul Bazakana)



Bazakana à l'île Faignond avec Faignond !
Une légende !

Emile-Joachim Faignond, synthèse des cultures africaines et européennes, avec son mythique bar Chez Faignond situé sur la rue Mbaka, aujourd'hui rebaptisé rue Emile Faignond à Brazzaville, au Congo, a contribué à l'épanouissement de la musique congolaise.

C'est dans ce bar que l'orchestre Bantous de la Capitale de Jean-Serge Essou, Edo Nganga, Nino Malapet vit le jour.

C'est là, également, que les grands orchestres des deux rives du Congo se sont produits, en leur temps.

Sur les hauts murs de clôture de Faigond Bar est née la première génération des Ngembo. Ces jeunes Congolais, mélomanes de la bonne musique qui, faute d'avoir accès au bar en raison de leur âge, s'accrochaient sur ses murs pour écouter les Bantous de la Capitale. Une génération des Ngembo qui date des années du succès de Mulamba Mujos dans les Bantous, avec la chanson «Ba Ngembo bo juger».

Le parcours musical congolais, qui est très riche, doit en partie son épanouissement à la création, en 1948 à Brazzaville, du premier sanctuaire congolais de la rumba et des danses du monde, sous l'appellation Chez Faignond, du nom de son promoteur : Émile Joachim Faignond. Situé au cœur de l'agglomération de Poto-Poto à Brazzaville, l'histoire glorieuse du bar dancing Chez Faignond nous révèle les premières années du populaire dancing, l'ambiance nocturne des années 1950/60, la naissance du célèbre orchestre Bantous, et la situation actuelle de ce haut lieu, dont le rayonnement avait conquis toute l'Afrique centrale.

Tous les orchestres des deux rives avaient leur dancing du genre, comme à Kin où on avait OK bar ...

Alors ministre de la Culture et des Arts, Son Excellence Jean-Claude Gakosso nous a offert, nous les journalistes venus couvrir FESPAM (Festival Panafricain de Musique) une excursion sur l'île Faignond où nous avons pu passer une journée de détente, mais ma curiosité m'a poussé à aller voir le doyen Faignond, de m'entretenir avec lui et de prendre cette photo souvenir, l'unique. Puisque, quelques mois après mon retour en France, j'apprendrai son décès.

DJ Darel

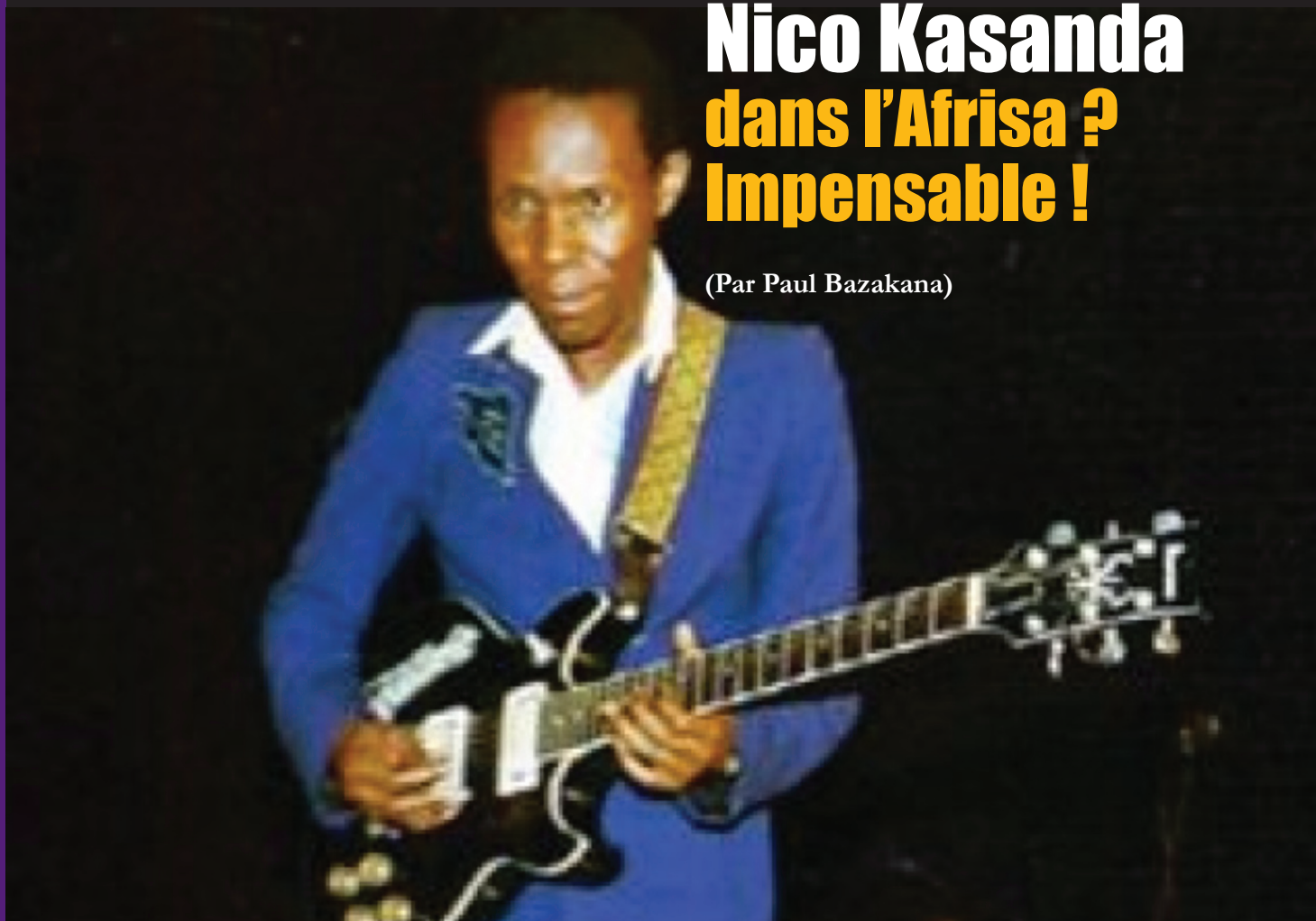


DJ DAREL
le diable de l'ambiance
LOUNGE BAR MP FILS
Avenue Nyangwe, en diagonale
de l'hôtel Emilton St Jean.
KINSHASA- LINGWALA



Nico Kasanda dans l'Afrisa ? Impensable !

(Par Paul Bazakana)



Qui ne se souvient plus des quolibets que se lançaient Kallé, Rochereau et Nico ?

Des chansons comme Okosila lokola likala n'a moto, etc. ?

De loin, on les prenait pour des ennemis mortels ; que nenni, ils se jalousaient juste pour la suprématie, sinon pour la campagne de vulgarisation ou à la gloire de Mobutu qui les utilisait et les manipulait à sa guise, comme beaucoup d'autres artistes.

Ames débuts dans la profession, j'allais voir Nico à Limete où j'assistais même aux répétitions de l'African Fiesta Sukisa qui se déroulaient dans le jardin de sa parcelle. Je n'avais aucune affinité avec Rochereau que je n'avais jamais côtoyé jusque-là.

Devenu confident de Ley, je continuais à fréquenter Nico Kasanda. Et chaque midi, il m'invitait au restaurant de l'hôtel Continental situé au centre commercial de Limete pour une libation. Comme toujours, je me faisais accompagner de mon éternel ami Gégé Ngongala et souvent, le week-end, nous allions aux concerts de Nico avec son

groupe au bar «Chez là-bas» où, cerise sur le gâteau, on avait droit à un plat de ndakala !

Plusieurs mois après, j'apprendrai le déclin de Nico Kasanda. Sincèrement parlant, ce n'est pas moi qui avais décidé de son incorporation dans l'orchestre de son rival Tabu Ley. Je l'ai appris alors que j'étais attaché de presse auprès de Bisengimana Rwema, directeur de cabinet de Mobutu.

Cependant, cela ne m'a pas empêché d'assister à son premier concert aux côtés de Tabu Ley, Dino Vangu, Pompon.

Tout un cérémonial !

Je regagne la rédaction du journal Salongo. J'accompagne Tabu Ley pour une tournée au Gabon en transitant par Brazza où nous serons logés à la belle étoile, tout de même dans la parcelle du procureur général du Congo-Brazzaville, Assemekang le beau-père de Tabu Ley. Dans le lot, il y avait aussi Sam Mangwana que l'on voit à l'extrême droite sur cette photo avec Nico Kasanda au milieu. Je m'étais habillé en Mohair, puisque quelques semaines auparavant nous revenions de Bruxelles dans la suite du Président Mobutu. Un voyage au cours duquel il nous était demandé, dès la descente du DC 10 d'Air Zaïre, de nous rendre chez Arzoni (après c'était Charly) pour la mensuration. Et à 17 heures, tout le monde en sortait avec deux modèles d'abacost à porter dans toutes les cérémonies. Ah Seskoul ! En voilà une des photos souvenirs !



Bazak, Nico Kasanda et Sam Mangwana.

(© Photo B.B / Ébène Magazine), reproduction interdite sauf autorisation



Il y avait aussi, dans le lot de ces vieux croulants, Jeannot Bombenga et Damoiseau que Ley avait accepté d'incorporer dans l'Afrisa alors que Franco, de son côté, avait embauché les jeunes comme Josky, Ndombe, Empompo, Sam Mangwana ; une véritable crème de la musique congolaise des années 70-80 ... ce qui, même lors de notre séjour à Lagos,

dans le cadre du Festac'77, déclencha une véritable guerre à laquelle voire les officiels étaient incapables de mettre fin, tellement ils étaient dépassés. À tel point que Mobutu, venu nous rendre visite au Festac village où nous étions hébergés pendant plus de deux mois, dût frapper fort en sanctionnant Franco ...

Parmi ces croulants, figurait aussi le chanteur Jean Munsu Kuami. S'est ensuivie une sortie pompeuse au palais du peuple où ils interprétèrent des titres comme Ohambe, Nico azongi, parmi tant d'autres. Mais Nico avait du mal à tenir, même lors des séances d'enregistrements.

Il était souvent couvert par les guitares médianes en l'occurrence Damoiseau Kambite, Dino Vangu, Maïka Munan ou Panga Brazzos. Hélas, ce quatuor, (Nico, Kuamy, Bombenga et Damoiseau) ne fera pas long feu ... Kwamy sera emporté par la maladie. Quant à Nico quelques années après avoir rejoint le groupe Les Redoutables d'Abeti avec lequel il avait même effectué une tournée aux Etats-Unis il finira, lui aussi, par être vaincu par la maladie malgré son évacuation pour les soins, par Gérard Akueson, vers Bruxelles ... Le seul survivant de cette épopée c'est Jeannot Lolongo Bombenga qui est parvenu, après notre tournée de Libreville, à remonter son Vox Africa et à tenir le coup jusqu'à ce jour, à plus de nonante ans

Qui ne voulait pas de Madilu dans l'Afrisa ?

(Par Paul Bazakana)



Madilu System. © Photo d'archives, droits tiers

Comme chroniqueurs de musique en presse écrite, il n'y avait dans Salongo, qu'Edy Mavomo et moi. Quant à Kin kiev Mulumba, Eddy Angulu Mabengi, Mbamba Toko arrivés plus tard, ils s'occupaient uniquement de la Culture et arts, c'est à dire des artistes plasticiens, écrivains, etc. Pour la rubrique Musique au journal Salongo entre 1969 et fin 70 il n'y avait que moi, avec nos confrères du journal La Tribune africaine en l'occurrence Mozin Ntongo, Johnny Lukombo, Nzita Mabiala qui rivalisaient avec moi avec les cracks de la rédaction en chef Johnny Pinnock, Raoul Yema, Freitas, qui eux, se livraient une rude concurrence avec les chroniqueurs de musique de la Voix du Zaïre (ou Renapee) qu'étaient Mateta Nkanda, Nguya, entre autres. À l'époque nous dominions la chronique musicale. Nous ne vivions pas de « coupage », je tenais tête aux gros calibres comme Franco, Kiamuangana, Rochereau et autres Bokelo. Notre génération était beaucoup plus passionnée par le métier.

J'avais déjà entendu parler de Madilu qui avait évolué dans pas mal d'orchestres, mais le voir de visu pour la première fois sur l'interminable chantier Sebene de Tabu Ley, sur pont CABU (Kasa Vubu), cela ne m'avait pas impressionné outre mesure, d'autant plus que je ne savais pas ce qu'il était venu faire. C'est dans un hangar de ce chantier Sebene que répétait l'Afrisa de Tabu Ley. Moi aussi, ça ne faisait pas longtemps que je venais de rejoindre le staff, disons le cercle très fermé de Tabu Ley où trônaient les cousins de Ley (dont Olemi Eshar, Matos), Seli Ja et Modero. Je vois Madilu assis sur une brique attendant je ne sais quoi. C'est après l'ar-

rivée de Rochereau que Modero le présenta à Ley qui lui fixa rendez-vous chez lui à Limete, mais ce dernier, moins taquin qu'il était, me questionna : « c'est qui celui-là ? il paraît qu'il chante comme Pépé Kallé ? et d'ajouter : « mais, qu'il aille postuler chez Pépé Kallé. » Du coup, j'ai compris que ce Madilu n'entraînait absolument pas dans son schéma. Je n'osais rien dire. J'observais. Déjà, à la même période, je lui avais présenté un jeune chanteur handicapé, toujours au chantier Sebene, avant qu'il n'aille s'installer au bar Type Ka. Le jeune chanteur, Mpongo Landu a été éconduit par Ley qui m'avait demandé de l'amener chez Vadio Mabenga ! Il se fit que, le lendemain, nous avions déjà Papa Wemba dans l'Afrisa. Son entrée dans ce groupe est diversement interprétée par tant de personnes. À ce propos je tiens à faire remarquer que seuls Tabu Ley, moi, Lossikiya et Papa Wemba détenions la vraie motivation de l'entrée de ce dernier. Ni sa femme, ni aucune autre personne n'était dans le secret.

Cela constitue un autre dossier ; parlons plutôt de l'entrée ratée de Madilu dans l'Afrisa. C'était donc juste à la veille de notre voyage au Sénégal, dans la suite de la délégation des officiers supérieurs des Faz (Forces armées zaïroises) conduite par le général Babia. Tabu Ley fixa rendez-vous à tout le monde à sa résidence de Limete, 10ème rue, où un véhicule (10 Roues) attendait les artistes pour les acheminer à l'aéroport de Ndjili. Musiciens et danseuses étaient déjà-là dès 6h. Parmi eux, se trouvaient Papa Wemba et son soliste Rigo Star Bamundele d'un côté et Madilu de l'autre. Tabu Ley ignorait leur présence. Tabu Ley voulait amener moins de quinze personnes sur la trentaine qui s'était présentée sur la 10ème rue. Alors, la question était de savoir qui prendre et qui laisser. Comme d'habitude, il demanda à chacun de nous (les cadres, appelés administrateurs du Groupe Ley de lui proposer la liste. Chacun de nous lui participa à la tâche, et à la fin, il avait sa liste ; toutefois, il demanda à tout le groupe d'embarquer à bord du 10 Roues (véhicule) des forces armées. Arrivés à l'aéroport, nous les membres du staff nous sommes réunis dans le salon d'honneur de l'aéroport pour décider du sort de chacun. Nous devions choisir entre Papa Wemba et Madilu. C'est à moi qu'il fut demandé d'aller communiquer la mauvaise nouvelle à Madilu en lui disant textuellement qu'on venait d'apprendre que sa femme qui se trouvait à l'hôpital, (ce qui était vrai) avait fait une rechute et qu'il était mieux qu'il restât pour veiller à la santé de son épouse. J'entendis Madilu me dire, d'un air abattu : « non, j'ai laissé mon épouse en voie de guérison ! » Entre-temps, un intendant de l'orchestre (Damas) s'activait à extraire la valise de Madilu qui était en train d'être acheminée en soute. Voilà comment Madilu fut « éliminé » au profit de Papa Wemba.

Parmi d'autres débarqués figurait également le vieux trompettiste qui accompagnait Tabu Ley depuis le début de l'African Fiesta National. Rochereau le fit venir devant nous et lui assena : « il faut que tu restes pour t'occuper de ton chantier, je te laisse un peu d'argent. » Rochereau nous dit : « comme il aime (trop) boire il ne va pas refuser. » Et il accepta. Aux Rocherettes (danseuses), il leur remittra de l'argent pour couvrir les frais de transport de l'aéroport de Ndjili jusqu'à la cité. La finalité ? Tout simplement pour que les frais de mission lui reviennent dans la totalité. S'agissant de Madilu, après notre retour, j'apprendrai qu'il avait intégré le TP OK Jazz où sa carrière prit l'ascenseur

Afrique/Sécurité

Le Top 10 des armées les plus puissantes en 2026 selon Global Fire Power

(Par Ébène Magazine avec l'Agence Ecofin)



Les forces spéciales égyptiennes | © Photo d'archives

Hormis la Tunisie qui fait son entrée dans le Top 10 à la place de la Libye et le Maroc qui ravit la 6e position à l'Angola, le sommet de la hiérarchie demeure inchangé par rapport à l'édition 2025 du classement qui s'appuie sur plus de 60 critères, dont le nombre de militaires actifs, le nombre d'avions de chasse et de navires et le budget consacré à la défense.

L'Égypte reste la première puissance militaire africaine, selon l'édition 2026 du classement des armées les plus puissantes du monde, publié le 23 janvier 2026 par le site américain spécialisé dans la défense Global Fire Power (GFP).

L'Égypte dispose notamment de 438 500 militaires actifs, 479 000 réservistes, 300 000 éléments de forces paramilitaires, 3 620 chars, 1 088 avions militaires et 149 navires et bâtiments de guerre.

L'Algérie (27e rang mondial) occupe la deuxième position à l'échelle africaine devant le Nigeria (33e rang mondial), l'Afrique du Sud (40e), l'Éthiopie (47e), le Maroc (56e), l'Angola (59e), la RD Congo (64e) et le Soudan (66e). La Tunisie (79e rang mondial) ferme le Top 10 africain.



António José Seguro célébrant sa victoire à l'élection présidentielle portugaise. Le dimanche 8 février 2026 à Lisbonne. (© ANA BRIGIDA / keystone-sda.ch)

Portugal/IMMIGRATION

Élection d'António José Seguro à la tête du pays : un soulagement pour la diaspora africaine

(Par Jossart Muanza)

La victoire d'António José Seguro à la présidentielle portugaise constitue un motif de soulagement pour la diaspora africaine, qui perçoit le nouveau chef de l'État comme un dirigeant modéré. La communauté immigrée aspire désormais à la stabilité, à l'inclusion et au renforcement de la démocratie.

Le socialiste António José Seguro a recueilli 66 % des voix contre 33 % des suffrages exprimés pour son adversaire André Ventura au second tour du scrutin du 08 février 2026 (déjà vainqueur au premier le 18 janvier 2026 avec un score de 31,1% des voix contre 23,5 % des voix pour son concurrent direct).

De nombreux citoyens interrogés décrivent le nouveau président comme modéré, démocrate et à l'opposé des discours haineux, des rhétoriques clivantes et des propos anti-immigration qui ont marqué la campagne du chef du parti Chega (traduisez Ça suffit !), d'extrême-droite.

La communauté africaine met en avant sa maturité démocratique

La victoire de l'ancien dirigeant du Parti socialiste (PS) a été accueillie avec enthousiasme par plusieurs membres de la communauté africaine et afro-descendante. Pour eux, ces résultats témoignent de la « maturité de la démocratie portugaise. » « Un espoir renouvelé » pour la diaspora africaine

qui estime que cette victoire « donne espoir en une présidence qui jouera un rôle important dans la transformation du Portugal », et plaide pour « un pays audacieux qui ne laisse personne de côté. »

« La démocratie et le bon sens ont triomphé. Il est temps maintenant de travailler à la croissance du Portugal », a souligné António José Seguro.

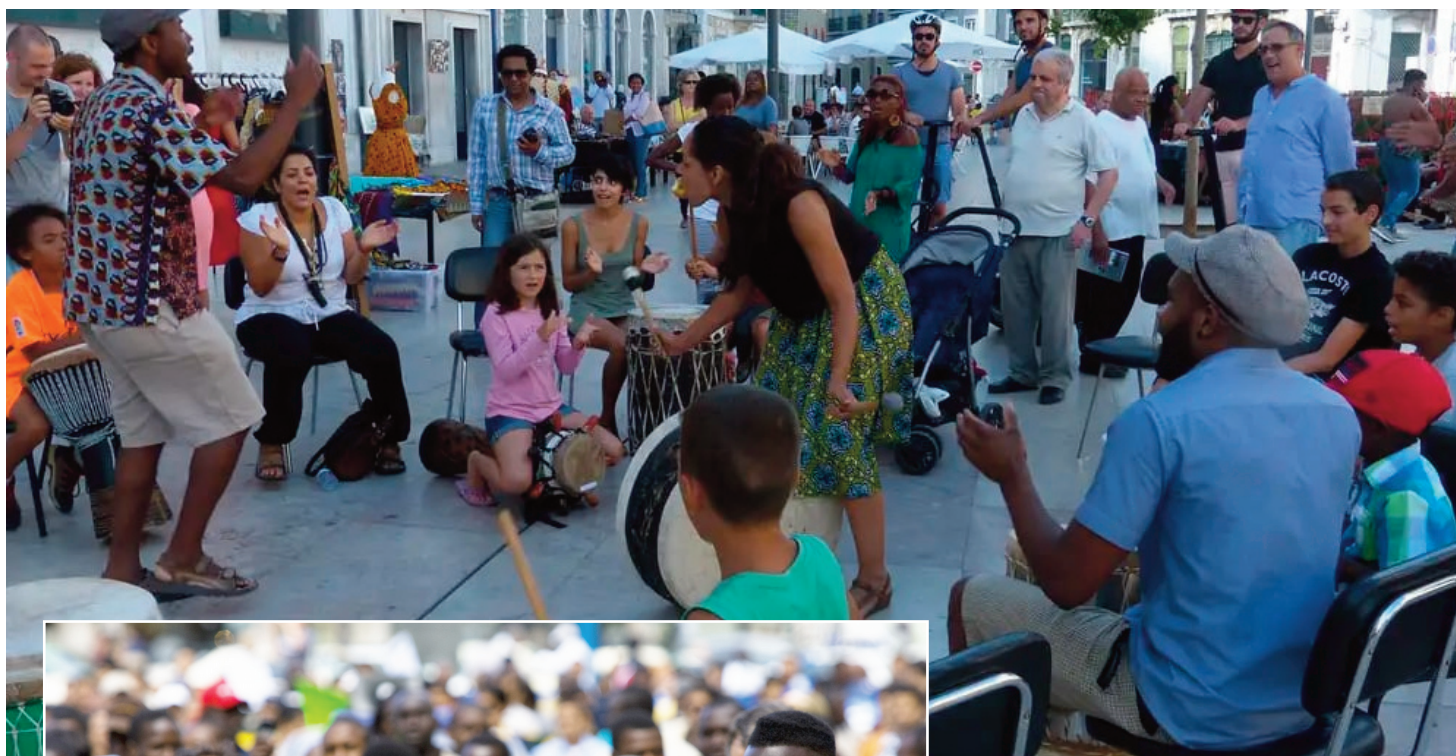
« Les attaques contre l'immigration et d'autres questions raciales ont fortement inquiété la diaspora », a expliqué le journaliste angolais Victor Hugo Mendes en allusion à la montée du parti d'extrême droite Chega au Portugal qui suscitait l'inquiétude chez les migrants.

En ce sens, il voit en Seguro « un discours plus équilibré et rassembleur », qui, selon lui, aura mobilisé une grande partie des électeurs africains ayant le droit de vote.

Un signe d'espoir, mais avec prudence

Pour l'écrivaine et consultante portugo-guinéenne Sona Fati qui estime que l'élection de Seguro a un fort impact émotionnel sur la communauté immigrée, « l'élection d'António José Seguro a redonné espoir à tous, et en particulier à la communauté immigrée et à la communauté africaine au Portugal. »

Il est toutefois important de rappeler que le président de la République n'est pas responsable des politiques économiques ni de la gestion directe de domaines tels que la santé et l'éducation. « La diaspora ne doit pas se laisser distraire : le président n'a pas de fonctions exécutives », prévient-elle.



La majorité des migrants africains au Portugal sont issus des pays lusophones. (Photo d'illustration)

La majorité des Africains vivant au Portugal proviennent des pays de langue portugaise

(Par J.M)

Au début de 2026, on estime qu'au moins 3,92 % de la population portugaise est d'origine africaine issue de l'immigration récente.

Selon l'Institut National de Statistique (INE) et les rapports de l'AIMA (Agence pour l'intégration, les migrations et l'asile) Environ 169 200 personnes s'identifient comme « noires » et 262 300 personnes déclarent une origine « mixte » au Portugal.

La majorité des Africains au Portugal proviennent des pays de langue portugaise.

L'Angola représente l'une des principales nationalités d'origine

des immigrants, constituant la deuxième plus grande communauté d'Afrique après le Cap-Vert, avec une forte concentration à Lisbonne.

En 2024, la communauté angolaise résidant au Portugal a fortement augmenté pour dépasser les 92 000 citoyens (environ 31 435 en 2022, selon The Portugal News).

Juste derrière la capverdienne estimée à 260 000 pour la même période. Les populations d'origine africaine sont fortement concentrées dans l'Aire Métropolitaine de Lisbonne et en Algarve.



Le couple Grand-Père Bozi Boziana et Fati «La reine de Saba», un modèle de stabilité conjugale

(Par Paul Bazakana)

A 75 ans, le chanteur Bozi Boziana qui totalise déjà 42 ans de mariage avec son épouse Fati «La reine de Saba», est l'un des rares de sa génération (Papa Wemba étant aussi dans le lot). Félicitations à ce couple qui représente un modèle de stabilité conjugale !

Benoît Mbenzu Ngamboni Bokili, dit Bozi Boziana Grand Père, est né le 28 septembre 1951 à Kinshasa, en RDC. Il a fourbi ses premières armes au sein de l'Orchestre Bamboula, groupe dirigé par le guitariste Papa Noël Ndule. Ce groupe a donc été l'un des premiers tremplins de sa longue carrière en-

tamée dans les années 1970. Il a également évolué dans Minzoto Sangela, une branche de Minzoto Wella Wella (sous l'encadrement de Père Buffalo) durant la période 1970-1974. Le groupe était alors une pépinière de jeunes talents locaux. C'est avec cette formation qu'il foula pour la première fois le sol européen.

Il figure, par ailleurs, parmi les principales vedettes de Zaïko Langa Langa des années 70, qu'il a intégré précisément en 1974, mais sa carrière est marquée par une grande errance : Isifi Lokolé et Yoka Lokolé (aux côtés de son ami Papa Wemba), puis retour en juin 1977 dans Zaïko Langa Langa qu'il quittera définitivement en 1981 pour rejoindre Langa Langa Stars dont il figurera parmi les 7 patrons avec Evoloko Jocker, Espérant Kisingani, Dindo Yogo, Djo Mali, Djuna Djanana, Roxy Tshimpaka avant d'aller créer Choc Stars avec Ben Nyamabo en 1983. Deux années plus tard, fin 1985, il monte son propre groupe, Anti-Choc, avec lequel il connaît un énorme succès grâce à des chansons comme La reine de Saba, Doucouré, Lubuaku, Babokilo balingi se mbongo ya quantité etc. Il gagne aussi le trophée de Bozi Boziana a été sacré « Meilleur artiste d'Afrique centrale » aux Kora Awards en 1999 en Afrique du Sud.

Inspiré par les Bony M, il se fait entourer au chant par des femmes : Déesse Mukangi, Jolie Detta, Schola Ekofo « Nzwisa », Betty Bis, Mimi Ciel, Marthe Lamugenia etc.) Également des danseuses parmi lesquelles Lili Ndule, l'une des filles de Papa Noël. Malgré le fait qu'il soit toujours entouré de la gent féminine, Benz Bozi Boziana est toujours resté fidèle à sa femme. Sa femme, compréhensible du job de son mari préserve son foyer. Bozi que nous avons croisé tout récemment à Paris avec son épouse félicite la compréhension de son épouse et c'est ce qui fait qu'ils soient toujours ensemble, aujourd'hui 45 ans !

Clan Wenge JB Mpiana fixe l'opinion et reconnaît la force de Werrason

(Par J.M.)



«Je n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi les gens cherchent seulement que JB Mpiana soit le meilleur devant Werrason, et d'autres veulent que Werrason soit le meilleur devant JB Mpiana... mais non, il n'y a pas que JB et Werra dans l'histoire de Wenge. À un certain moment il faut comprendre que cette histoire appartient désormais au passé ; j'ai été le président du groupe Wenge 4x4 mais je n'en étais pas le patron. J'ai certes dirigé l'orchestre, mais sous le contrôle des amis et autres, ce n'était pas l'orchestre de JB Mpiana seul. De plus, lorsque j'ai intégré l'orchestre, il y avait déjà un bon nombre d'artistes notamment Werrason, il était déjà là et c'est ainsi que les choses ont débuté.

Aujourd'hui, je suis le patron de l'orchestre Wenge BCBG et Werrason est, quant à lui, le patron de Wenge Maison mère, c'est très différent et plus que d'être un simple président. Le patron est au-dessus du président ; c'est comme mon petit, notre fils Héritier Wata gogane moto na tembe, il est patron de son orchestre. Werrason et JB Mpiana sont des marques déposées du clan Wenge, mais pas les seuls administrateurs. Nous étions seulement 4, le reste des collaborateurs étaient venus comme membres et non en tant que responsables de l'orchestre.»



**La Centrafricaine
Emmanuella
Ngaïganazoui
élue
Miss Flambeau
d'Afrique
International
2026**

La «reine» Emmanuella Ngaïganazoui

a été couronnée Miss Flambeau d'Afrique International 2026.

Elle a représenté la République centrafricaine (RCA) et a remporté le titre de Miss Flambeau d'Afrique International 2026 lors de la grande finale qui s'est tenue à Yaoundé, au Cameroun, le 14 février 2026.

Une fierté nationale pour la Centrafrique dont cette couronne est la toute première dans l'histoire de la compétition

Grice

média, musique et engagement local



**Originaire de Grigny,
Christian Bazakana Grice n'a jamais
cherché à gommer ses racines.
Au contraire, il en a fait une force.**

Son podcast, lancé avec des moyens modestes mais une ambition claire, s'est imposé comme un rendez-vous à part pour celles et ceux qui veulent comprendre la réalité des quartiers au-delà des gros titres. Ici, pas de discours formaté : Grice privilégie l'échange, l'écoute et l'authenticité.

Sur Grice TV, les invités parlent vrai. Artistes émergents, entrepreneurs de l'ombre, figures locales ou anonymes au parcours singulier : tous trouvent face à lui un animateur attentif, capable de poser les bonnes questions sans jamais voler la vedette. Sa marque de fabrique ? Un ton direct, parfois brut, mais toujours respectueux, nourri par une connaissance intime du terrain.

Grice ne se revendique pas journaliste au sens classique du terme, mais son travail en emprunte les codes essentiels : enquêter, donner la parole, contextualiser. À travers ses épisodes, il documente une génération, ses doutes, ses rêves et ses combats. Grigny n'y est pas idéalisée, mais racontée de l'intérieur, avec ses difficultés comme ses réussites.

A l'heure où les médias traditionnels peinent à renouer avec une partie du public, Grice TV s'impose comme un contre-champ nécessaire. Un média de proximité, incarné, qui rappelle qu'avant d'être des statistiques ou des faits divers, les quartiers sont avant tout des histoires humaines.

Et si Grice reste discret sur ses ambitions futures, une chose est sûre : depuis Grigny, sa voix porte désormais bien au-delà des frontières de sa ville.

Mais Grice TV ne se limite pas à un média ou à une chaîne YouTube. Le projet s'incarne aussi sur le terrain, à travers l'association Grice TV, prolongement naturel des valeurs portées par le podcast. Dernière illustration en date : la participation à l'arbre de Noël du club de football de Grigny, où plus de 400 adhérents se sont réunis autour d'un moment de partage. Cadeaux, sourires et joie étaient au rendez-vous pour les plus jeunes. Une action symbolique mais révélatrice d'un engagement plus large : être présent là où ça compte, accompagner la jeunesse et soutenir les initiatives locales. À travers son association, Grice rappelle que Grice TV, ce n'est pas seulement de la musique ou du contenu médiatique, mais aussi du social, du collectif et des valeurs fortes, ancrées dans la réalité du territoire.



Marie-José Biuma, 82 ans, une véritable héroïne

(Par Cynthia Bazakana)

Des femmes parachutistes formées à l'initiative de Mobutu, cela suscite un étonnement chez les jeunes, parmi lesquels Ophélie B.

C'était une première et une fierté pour les Congolais.

Parmi ces femmes militaires, on peut citer Marie-José Biuma. Aujourd'hui âgée de 82 ans, elle est l'une des dernières survivantes d'une génération de pionnières dans l'armée congolaise.

Alors qu'elle avait à peine 18 ans, elle était déjà dans les rangs de l'armée parmi les 22 parachutistes femmes, dans les

années 60, à une époque où c'étaient plutôt les hommes qui s'y engageaient. Elle s'est très vite distinguée par son courage et sa détermination.

Fait inédit, Marie-José Biuma a réalisé un saut à plus de 6 000 mètres, un exploit technique qui a marqué l'histoire militaire du Zaïre. Elle est ainsi devenue une vraie héroïne, un symbole de bravoure et de persévérance.

Pour rappel, son parcours atypique et sa contribution historique lui ont valu reconnaissance de la part des autorités en juillet 2025. Un hommage mérité lui a, en effet, été rendu à son domicile à Kinshasa par le Vice-Premier ministre de la Défense. À 82 ans révolus, Marie-José demeure une figure emblématique de l'émancipation des femmes dans l'armée. C'est un exemple à suivre pour d'autres femmes congolaises.



La cérémonie du lancement de l'année sino-africaine a eu lieu le 8 janvier 2026 à Addis-Abeba.

COOPÉRATION CHINE-AFRIQUE

Lancement à Addis-Abeba de l'année sino-africaine des échanges entre peuples

(Par Paul Bazakana)

À Addis Abeba, la Chine et l'Afrique ont lancé le 8 janvier 2026 sino-africaine des échanges entre peuples. Une initiative issue du FOCAC destinée à renforcer les liens culturels et humains.

La cérémonie s'est déroulée au siège de l'Union africaine en présence des ministres chinois et congolais respectivement Wang Yi et J.-C. Gakoso, du président éthiopien Taye Atske Sélassié, et du président de la commission de l'Union africaine Mahamoud Ali Youssouf.

À cette occasion, Wang Yi (Ministre des AE) a transmis un message du président Xao Ping et annoncé davantage de bourses, des programmes pour les jeunes leaders et un appui renforcé aux entrepreneurs africains.

Jean-Claude Gakoso a pour sa part, rappelé les 4 piliers de cette année sino-africaine : le développement partagé, la centralité des populations, l'apprentissage mutuel en gouvernance et l'ouverture face aux défis mondiaux, soulignant l'importance de cette initiative, pour les relations entre la Chine et l'Afrique. Lors du sommet de Beijing, en septembre 2024, a-t-il rappelé, le président Xi Jinping avait exprimé clairement le vœu que le développement des relations sino-africaines à venir soit davantage tourné vers les peuples.

Ainsi, à Addis Abeba cœur battant du panafricanisme, il était question de mettre en avant les échanges culturels entre Africains et Chinois et d'exalter la valeur des contacts humains. « C'est un pont culturel vivant que nous construisons et consolidons ce jour ; une passerelle symbolique qui se projette au-delà des échanges économiques et commerciaux ; une sorte de pont des arts sur lequel nous sommes conviés à célébrer dans la fraternité le dialogue des idées qu'évoquait tout à l'heure Wang Yi mais aussi la symphonie des visions, l'harmonie des perspectives humaines, la valorisation de la diversité des expressions culturelles et artistiques et le soutien aux initiatives culturelles porteuses des projets innovants » a déclaré en substance le ministre.

« La riche culture millénaire, l'âme profonde de l'Afrique, la vraie richesse de notre continent »

Dans le même ordre d'idées, Jean-Claude Gakoso a considéré la riche culture millénaire de l'Afrique comme ce qu'elle a de meilleur à offrir au monde et à ses meilleurs amis comme la Chine. « C'est probablement ce que l'Afrique a de vraiment original, d'attractif et de compétitif pour le rendez-vous du donner et du recevoir » a-t-il renchéri.

Et de citer notamment la musique africaine, la statuaire, la peinture, le roman, la littérature, le théâtre des guignols de l'urbanité cosmopolite, les arts ensoleillés de la mode, les arts culinaires pi-

mentés, les masques si recherchés, l'adage millénaire du vieux sage, la parabole du griot et tant d'autres disciplines artistiques qui constituent « l'âme profonde de l'Afrique, la vraie richesse de notre continent. »

Il a souligné que des œuvres nombreuses, expression de la vitalité créative africaine ont été labellisées par l'UNESCO, plébiscitées et canonisées sur les places culturelles les plus prestigieuses du monde. Et d'ajouter : « Ces œuvres célèbrent le beau et le vrai, elles nourrissent nos rêves et arrosent nos espérances. À travers elles, se conjuguent l'utile et l'agréable ; elles sont la figuration de notre univers sociologique, la représentation de nos réalités à la fois diverses et semblables, l'expression de nos modes de vie, la sublimation de notre amour envers cette Afrique léguée par nos ancêtres ; cette Afrique que nous chérissons et qui, aujourd'hui, ouvre largement ses bras à la Chine populaire. À l'image de ce beau siège qui nous abrite, qui est un symbole fort et pour lequel nous ne remercierons jamais assez le gouvernement chinois. »

Une coopération multisectorielle vieille de 25 ans

Le ministre Jean-Claude Gakosso a reconnu qu'en 25 ans de FOCAC la Chine et l'Afrique ont beaucoup semé, mais elles ont aussi beaucoup moissonné et ce dans tous les domaines et dans la presque totalité des pays du continent.

« Cela concerne notamment, a-t-il énuméré, les infrastructures de base, les infrastructures de communication, les infrastructures sociales, l'agriculture, l'éducation, la santé, les nouvelles technologies, l'intelligence artificielle, bref, autant de domaines stratégiques qui sont en parfaite harmonie avec l'agenda 2063 de l'Union africaine,

lequel agenda est aujourd'hui la grande boussole, en même temps qu'une source d'espoir pour les peuples africains.

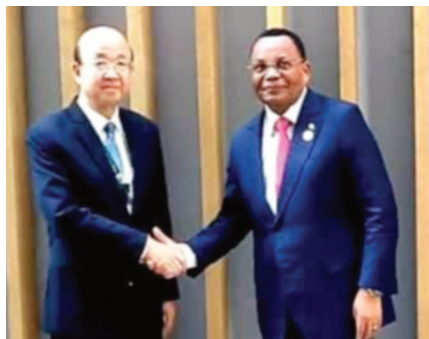
Pour clore son intervention, le ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger, Jean-Claude Gakosso a, au nom de S.E. Denis Sassou-NGuesso, président de la République du Congo et co-président du FOCAC, tenu à saluer avec déférence la puissante initiative pour la gouvernance mondiale lancée récemment par le président Xigong Ping, président de la République populaire de Chine, co-président du FOCAC. Il s'est exprimé en ces termes :

« Cette initiative a aujourd'hui une résonnance particulière au regard du contexte mondial, un contexte marqué - comme chacun sait - par la remise en cause du multilatéralisme, la dangereuse conflictualité dans les relations commerciales et l'arbitraire dans l'usage de la puissance armée en lieu et place de la diplomatie. Dans un tel contexte, je crois qu'on est tous d'accord, le pouvoir apaisant des échanges culturels et humains devient une nécessité absolue. Au regard de l'actualité brûlante, il est devenu à la fois impératif et urgent pour nous, pays membres du FOCAC de resserrer nos rangs et de mutualiser nos efforts afin de juguler ces dérives que l'on voit à l'œuvre sur la scène internationale, afin de réaffirmer la primauté du droit des peuples et de promouvoir, avec encore plus de force, l'égalité des nations. C'est à nos yeux la condition sine qua non pour préserver la paix dans le monde et réaliser le rêve de prospérité que nos peuples chinois et africain ont en partage. »

« Cette année sino-africaine entend donner un nouvel élan aux échanges humains et culturels dans la continuité de la feuille de route du FOCAC le haut numérique congolais. »

Entretien le 12 février 2026, à Addis-Abeba (Éthiopie), entre S.E. Jean-Claude Gakosso et M. Liu Xianfan

(Par Paul Bazakana)



S.E. Jean-Claude Gakosso et M. Liu Xianfan le 12 février 2026 à Addis-Abeba.

Le 12 février 2026, à Addis-Abeba (Éthiopie), Son Excellence Jean-Claude Gakosso, Ministre congolais des Affaires étrangères et des Congolais de l'Étranger s'est entretenu avec M. Liu Xianfan, vice-Ministre, représentant spécial du gouvernement chinois pour les affaires africaines.

Ladite rencontre a eu lieu en marge de la 48ème session

ordinaire du Conseil exécutif de l'Union africaine (11-12 février 2026).

Cette entrevue bilatérale s'inscrit dans le cadre du 39ème Sommet de l'Union africaine qui s'est tenu du 11 au 15 février 2026. Les discussions entre les deux parties ont porté sur le renforcement du partenariat stratégique entre Brazzaville et Pékin, ainsi que sur le suivi des engagements pris lors du lancement de l'Année sino-africaine des échanges humains et culturels 2026, inaugurée le 8 janvier dernier à Addis-Abeba par Jean-Claude Gakosso et son homologue chinois Wang Yi.

En sa qualité de co-président africain du Forum sur la coopération sino-africaine (FOCAC), Jean-Claude Gakosso joue un rôle clé dans la mise en œuvre des initiatives de modernisation et de développement conjointes entre la Chine et le continent africain pour l'année 2026. Cette réunion confirme la dynamique de coopération étroite entre les deux pays, particulièrement dans les domaines de la connectivité, des échanges culturels et de la gouvernance mondiale.



Jean-Claude Gakosso, ministre des Affaires étrangères du Congo-Brazzaville (à gauche sur la photo) au 39ème Sommet de l'Union Africaine.

Jean-Claude Gakosso, la rigueur, la dignité et l'efficacité incarnées

(Par Paul Bazakana)

Ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger, Jean-Claude Gakosso occupe ce poste de manière ininterrompue depuis 2015.

Il est considéré comme l'un des piliers du gouvernement conduit par le Premier ministre Anatole Collinet Makosso.

Sa longévité politique repose sur une parfaite maîtrise des institutions, une loyauté indéfectible et une capacité rare à conjuguer continuité et adaptation face aux défis contemporains.

Son verbe puissant, son éloquence maîtrisée et sa capacité à donner du sens à l'action publique font de lui l'un des orateurs les plus redoutables et les plus écoutés de l'exécutif congolais.

Homme de culture et de conviction, il est doté d'une profonde connaissance de l'histoire politique nationale et internationale. À chacune de ses interventions, Jean-Claude Gakosso sur la scène internationale, il représente le Congo avec rigueur, dignité et efficacité. Diplomate expérimenté, il défend les positions du pays avec fermeté et élégance, contribuant à renforcer la crédibilité du Congo dans les instances régionales et internationales. Figure incontournable de l'appareil d'État, Jean-Claude Gakosso est l'un des ministres les plus expérimentés de la République.

Sa fidélité au Président de la République, Son Excellence Denis Sassou Nguesso, depuis près de cinquante ans, fondée sur la confiance et le sens de l'État, s'est inscrite dans la durée et dans l'action.

À travers son parcours, Jean-Claude Gakosso incarne une certaine idée de l'homme d'État : cultivé, loyal, engagé et respectueux des institutions. Son exemple demeure une source d'inspiration et un repère pour les générations actuelles et futures, au service de la République du Congo.

Christelle Muabilu, désormais à la tête de l'OCC

(Par Paul Bazakana)



Remise et reprise civilisée à l'Office Congolais de Contrôle OCC



La DG a.i. de l'OCC Christelle Muabilu.

Depuis le 19 février 2026, Madame Christelle Muabilu occupe officiellement le poste de Directrice Générale par intérim de l'Office Congolais de Contrôle (OCC), établissement public et commercial sous la tutelle du ministère congolais du Commerce extérieur.

Elle a pris les rênes de cette institution lors d'une cérémonie coordonnée par le Ministre du Commerce Extérieur, Julien Paluku. Elle remplace Étienne Tshimanga Mutombo, qui a été suspendu le 16 février 2026 pour « fautes lourdes ». En effet, de graves soupçons pèsent sur le dirigeant suspendu, notamment l'installation présumée d'un système informatique parallèle destiné au contrôle des importations et des exportations. On parle aussi de fausses attestations et de milliers de dollars volatilisés.

Déjà, le 17 février 2026, au lendemain de la mise à pied du titulaire du poste, Christelle Muabilu a été reçue par le ministre de tutelle Julien Paluku. Ce dernier l'a appelée à procéder à des réformes urgentes en vue de sauver l'OCC. «Diriger, c'est avoir une vision, faire preuve de rigueur, savoir décider et être capable de sanctionner positivement comme négativement», a déclaré le ministre Paluku à la nouvelle responsable de l'Office congolais de contrôle.

Et de conclure : « Un chef d'entreprise n'est pas là pour faire le travail, il est là pour s'assurer que le travail est fait, par les bonnes personnes, dans la bonne direction et avec les bonnes ressources ».

Dans la foulée, une commission de redressement a été constituée par arrêté ministériel.

Elle sera prise en charge par le budget du ministère.



Depuis janvier 2025, l'artiste a multiplié les collaborations, avec 15 feats à son actif :

1. Théodora - Spa (16.01.2026);
2. R2 - Incognito (12.12.2025)
3. Genezio - Ratata (14.11.2025)
4. L2B - Bloqué (7.11.2025)
5. La Rvfleuze - Garantie (24.10.2025)
6. Alkpote - Cypher (26.09.2025)
7. La Mano & SCH - Un monde à l'autre (11.09.2025)
8. Damso - Tu me rends bête (15.08.2025)
9. La Mano - Parisienne (01.08.2025)
10. Jul - Corazon (18.07.2025)
11. Lossa - Genkidama (04.07.2025)
12. Jul - Air force blanche (20.06.2025)
13. Werenoi - Piano (02.05.2025)
14. Keblack - Touché (11.04.2025)
15. Alonzo - Couteau dans le dos (17.01.2025)

Gims, un artiste en or, platine et diamant, une réussite sans vote

Gims figure parmi les artistes les plus streamés de sa génération. Chaque album est un véritable chef-d'œuvre, récompensé par une certification : or, platine ou diamant, trois étapes déjà franchies par celui qu'une partie des Kinois surnomme «local français»

Gims : une troisième date sold out, une quatrième en vue !

(Par J.M.)

Gims jouera au Decathlon Arena - Stade Pierre-Mauroy de Lille, les 11,12 et 13 juin 2026 dans le cadre de son Summer Tour 2026. Les deux premières dates affichent désormais complet, et une troisième date (le 11 juin) a été ajoutée. Trois stades, chacun pouvant accueillir 50 000 personnes. Face à une forte demande, une quatrième date devrait être annoncée d'ici-là.

L'artiste, qui a rempli 5 dates en décembre 2025 à Paris La Défense Arena, y est par ailleurs programmé pour deux concerts les 16 et 17 décembre 2026 dans le cadre de l'Infernal Tour. Il s'agit des dates de clôture de sa tournée, promettant un spectacle grandiose.

Une domination culturelle et musicale incontestable

(Par J.M.)

Près de 30 % des streams réalisés en France proviendraient d'artistes d'origines congolaises (RDC et Congo-Brazzaville), témoignant de l'influence majeure de cette culture sur la scène musicale française. Parmi eux : Ninho (fils de Serge Kiambukuta), les frères GIMS et Dadju (fils de Djuna Djanana), Yousoupha (fils de Tabu Ley Rochereau), Niska, Damso, SDM (fils de Bob Masua, producteur de musique), Keblack, Leto, Josman (né des parents originaires d'Angola et de RD Congo), Naza, Koba LaD et Zola (Congo-Brazzaville), Gradur ...



Avec quatre Victoires de la musique, Théodora aura marqué l'édition 2026. © Mathieu GENON

Théodora

Un quadruplé aux Victoires de la musique et 4 dates à guichets fermés au Zénith de Paris

(Par Jossart Muanza)

À 22 ans, la chanteuse franco-congolaise, native de Lucerne en Suisse, a confirmé son ascension folle avec son quadruplé à la 41^e édition des Victoires de la musique le 13 février 2026 à la Seine musicale de Boulogne-Billancourt, en France. Nominée dans cinq catégories, la «Boss Lady», qui était partie favorite, a engrangé les prix de meilleure création audiovisuelle pour «Fashion Designa» (14 millions de vues sur YouTube), révélation féminine, révélation scène et meilleur album avec «MEGA BBL».

Un succès mérité pour la jeune artiste, phénomène de l'année, qui s'affranchit de toutes les barrières.

4 dates à guichets fermés au Zénith de Paris

Ses quatre concerts prévus en mars et avril 2026 au Zénith de Paris ont affiché complet en moins de 15 minutes, soit 7000 spectateurs par date, pour un total de 28000 personnes.

Sa tournée, le «Boss Lady Tour», doit débiter le 16 mars à Floirac, à côté de Bordeaux, et se terminer le 11 juin à Nîmes, dans le sud de la France. Considérée comme l'artiste française la plus en vue du moment, Théodora figure sur le nouveau morceau de Gims intitulé SPA qui a été dévoilé le 16 janvier 2026. Convoitée dans l'industrie du disque, on peut aussi citer sa collaboration mar-quante avec le rappeur Disiz sur le titre Melodrama, (tiré de l'album On s'en rappellera pas) qui a connu un énorme succès, atteignant la première place du classement SNEP. Le hit a par ailleurs été certifié single d'or en France moins d'un mois et single de diamant deux mois plus tard.

Active depuis 2018, Lili Théodora Mbangayo Mujinga, de son vrai nom, évolue au-delà d'un genre unique, adop-tant des fusions hybrides (bouyon, hyperpop, hip-hop, afrobeat, pop, amapiano, zouk, calypso, Shatta, rock, RnB contemporain, new wave) pour

exprimer son identité. Cette polyvalence lui permet de toucher des publics diversifiés, brisant les frontières traditionnelles entre les styles musicaux. Révélée en 2024 avec le single Kongolaise sous BBL, certifié single d'or en France, ainsi que le premier par un artiste non antillais, elle sort le 29 mai 2025 la réédition de sa première mixtape qui devient disque d'or le 12 juin 2025. Avant ses nominations aux Victoires de la musique, elle a remporté le prix de la Révélation féminine aux Flammes 2025. Une édition limitée de son album MEGA BBL a été publiée par Virgin Records spécialement pour l'événement.

En 2025, elle a été l'artiste féminine francophone la plus écoutée en France selon Billboard. Née à Lucerne en Suisse en 2003, Théodora a grandi entre la Grèce, le Congo dont ses parents sont originaires, la Réunion et enfin la Bretagne où elle a effectué une partie de sa scolarité.

À L’AFFICHE



Jamais sans Zaïko...

(Par Jossart Muanza)

En son temps et dans un de ses bouquins, le journaliste Manda Tchewwa et grand homme de culture l'avait souligné : « Zaïko est une station d'essence où tous les musiciens s'arrêtent pour s'approvisionner... ».

Il y a forcément un peu parfois beaucoup du Zaïko dans tout ce que font la plupart d'artistes des groupes nés ces 40 dernières années avec le beat Cavacha (rythme, batterie, animations) que ce groupe aujourd'hui cinquantenaire, bientôt sexagénaire, a créé.

Partout où une soirée convoque la musique congolaise en Europe, en Suisse (de Lausanne à Bâle, en passant par Berne et Zürich), aucune soirée privée, aucun

mariage ne se déroule sans qu'aucun morceau de Zaïko n'y soit balancé. 19 minutes de Ngwasuma, Avis de recherche, Maman Siska, Vimba, Mbrouss, Awate sont autant dansées par des jeunes que par des adultes conquis par le rythme et les pas de danses créés par Nyoka Longo affectueusement appelé Vieux Bombas. Jossart Nyoka Longo, justement, et son groupe Zaïko Langa Langa se préparent d'arrache-pied pour livrer un concert prévu le 24 avril 2026, soit dix ans jour pour jour après la mort de Papa Wemba, considéré et reconnu, à juste titre, comme le détonateur de ce groupe fondé en 1969.

SHOWBIZ

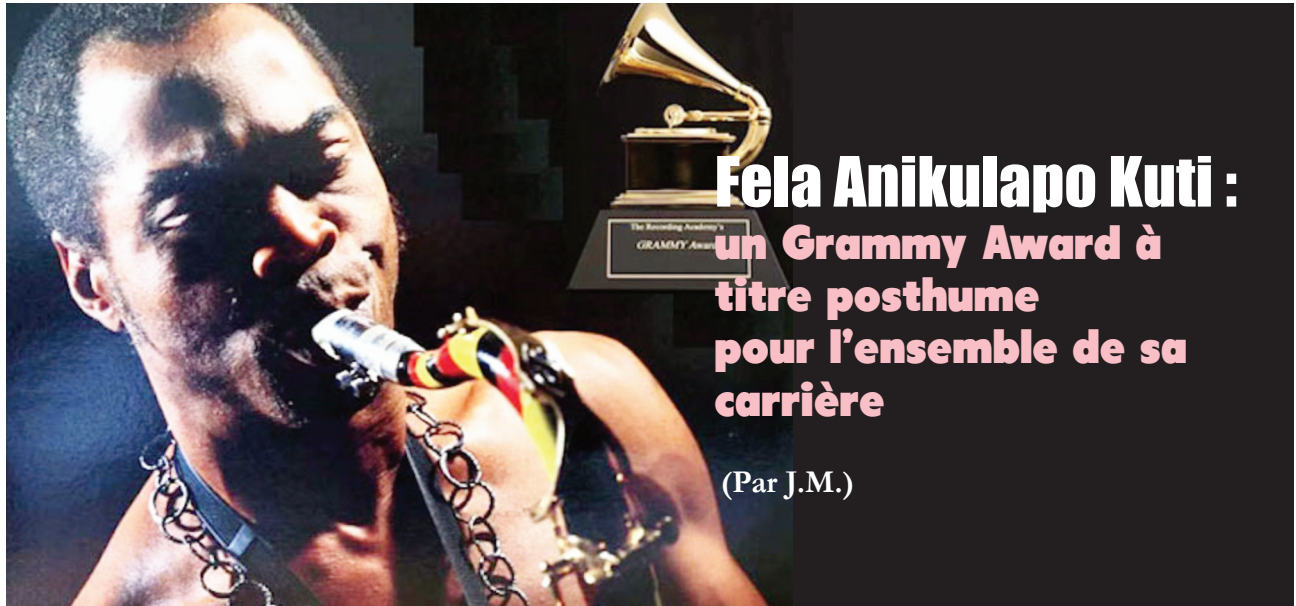


Angélique Kidjo, première artiste africaine de l'histoire lauréate d'une étoile sur le Hollywood Walk of Fame

(Par Jossart Muanza)

Angélique Kidjo est entrée dans l'histoire en devenant la première chanteuse africaine à recevoir une étoile sur le mythique Hollywood Walk of Fame. En effet, l'artiste franco-béninoise fait partie des 35 personnalités qui ont eu droit à leur étoile gravée sur le trottoir du Hollywood Boulevard de Los Angeles en 2026. Plus qu'un hommage, c'est une fierté et une victoire pour tout le continent noir.

Connue pour sa musique inédite et sa voix puissante, Kidjo a cumulé quatre décennies de carrière, dont cinq Grammy Awards, 16 albums et des collaborations internationales avec des artistes comme Alicia Keys et Burna Boy..



Fela Anikulapo Kuti : un Grammy Award à titre posthume pour l'ensemble de sa carrière

(Par J.M.)

Le « roi de l'afrobeat » Fela Anikulapo Kuti.

Fela Anikulapo Kuti, surnommé le « roi de l'afrobeat », a été récompensé du Recording Academy Lifetime Achievement Award 2026, près de 30 ans après sa disparition.

Cette distinction posthume des Grammy Awards fait de ce chanteur et multiinstrumentiste nigérian, le premier artiste africain à recevoir ce prix et confirme la place centrale de l'Afrobeat dans l'industrie musicale mondiale.

Fela Kuti a inventé un genre musical mêlant jazz, funk et rythmes traditionnels africains, exerçant une influence majeure sur la musique contemporaine. Le succès international de l'afrobeat a conduit les Grammy Awards à créer en 2024 la catégorie « Meilleure performance africaine. »

En près de trois décennies de carrière, Fela Anikulapo Kuti a publié plus de 50 albums, s'est produit sur les plus grandes scènes du monde et a construit une œuvre où la musique servait aussi d'outil de contestation politique.

Aujourd'hui encore sa musique continue d'influencer de nombreux artistes contemporains parmi lesquels Beyoncé, Paul McCartney et Thom Yorke et son héritage perdure bien au-delà de sa mort. Notamment à travers ses fils, Femi Kuti et Seun Kuti, et son petit-fils Madet, tous musiciens.

Également appelé le « Black President » (président noir), l'activiste et musicien légendaire Fela Anikulapo Kuti est décédé en 1997 à l'âge de 58 ans

MUSIQUE/SPECTACLES

A'Salfo :

«Le rêve de Magic System, c'est aussi de faire le Stade de France...»



Le chanteur A'Salfo Traoré. |©Photo d'archives, droits tiers

Les deux concerts de Fally Ipupa au Stade de France constituent une véritable source de motivation pour la musique africaine francophone. Ces deux shows sont également hautement significatifs, en ce qu'ils ouvrent la voie à d'autres artistes. C'est l'avis d'A'Salfo, membre du groupe ivoirien Magic System, qui salue les réalisations de la star congolaise tout en nourrissant la même ambition.

« Le rêve de Magic System, c'est aussi de faire le Stade de France en tant qu'artistes seuls. On n'en est plus très loin. On va travailler pour ça [...] Fally va ouvrir la voie et nous, nous allons suivre. C'est l'Afrique qui gagne » a-t-il déclaré.

Hommage émouvant à **Pamélo Mounka**

(Par Paul Bazakana)



Au tout début de ma carrière journalistique au quotidien du matin Salongo dans les années 70, je me rendais presque tous les week-ends à Brazzaville pour couvrir quelques événements, surtout pour le compte de Kronenbourg. C'est lors de l'un de ces déplacements que je fis la connaissance d'un journaliste du journal Etumba ... et aussi du chanteur Pamélo Mounka qui m'invita, au cours d'un voyage, de venir partager son quotidien. J'ai passé deux jours avec Pamélo qui me raconta son histoire. L'auteur des tubes comme *Amour Nombakele* et *L'argent appelle l'argent*. La musique de Pamélo Mounka rythmait la maison comme un rituel immuable. C'est là, sans le savoir, que j'ai appris à fredonner ses airs. À les porter. À les garder.

Le 14 janvier 1996, Brazzaville s'est arrêtée de respirer. Ce jour-là, le Congo perdait l'une de ses plus belles voix. Pamélo Mounka, de son vrai nom André Mbemba-Bingui, né le 10 mai 1945, s'éteignait à seulement 50 ans d'âge, emporté

par le diabète. Avec lui, c'est un pan entier de notre mémoire musicale qui vacillait.

Dès 1963, au sein des Bantous de la Capitale, il illuminait les scènes. Il traversait le fleuve, s'inspirait à Kinshasa, puis revenait nourrir Brazzaville de cette rumba profonde et élégante. « *Masuwa ekeyi eh* » dans l'Orchestre Bantous de la capitale et aux côtés de Tabu Ley Rochereau dans l'African Fiesta ...

Meilleur musicien RFI en 1981.

Stagiaire à la SACEM.

Chef d'orchestre visionnaire.

Aujourd'hui, trente années se sont écoulées.

Les derniers jours de Pépé Ndombe Opetum

(Par Paul Bazakana)

Il était charmant devant le micro. À ses débuts, je n'étais pas là. Même auprès de Tabu Ley. J'ai intégré son entourage que lorsqu'il avait monté son propre groupe en incorporant les musiciens comme Kurayum et autres Dino Vangu. Nous effectuâmes un déplacement à Matadi. Un voyage périlleux.

Au retour, l'orchestre se disloqua. Ndombe finira par rejoindre le T.P. O.K. Jazz. Mais son séjour au sein de ce groupe ne se passa pas de tout repos. Malgré les succès de ses chansons. À deux reprises, il quitta le groupe, et il vit Franco envoyer des gens chez lui à Lingwala récupérer la voiture qu'il lui avait offerte.

Mais il avait son nganda Lalaby (bistrot) où j'allais de temps en temps me désaltérer... jusqu'à ce qu'il finisse par rejoindre de nouveau l'O.K. Jazz qu'il disait nourri du tribalisme, par la présence de trop de bakongo. Cet orchestre comptait plus d'une cinquantaine de musiciens ; alors la rivalité et le tribalisme battaient leur plein jusqu'au jour où, lors d'une rencontre fortuite à Matonge au nganda de Samy Bumba, il me fit part de son désir de retourner chez Rochereau. Depuis cette trahison en allant prêter ses services dans un orchestre rival, ce dernier ne voulait plus entendre parler de Ndombe. J'ai quand même eu le courage d'affronter Tabu Ley et de le supplier pour sa réintégration qu'il finira par accepter malgré lui. Toutefois, j'avais remarqué que le courant ne passait pas tellement.

Vient la tournée de décembre 1988 en Europe, Pépé Ndombe sera du voyage. Un voyage sans lendemain avec des prestations improductives. Pendant la même période Franco séjournait aussi en Europe, Ndombe alla



le voir pour un problème d'argent ; Franco en profita pour le débaucher de l'Afrisa en pleine tournée en Europe pour le faire revenir dans l'OK Jazz. C'est qu'il fit. Il abandonna l'Afrisa à Paris pour regagner Kinshasa et retrouver sa place dans l'Ok Jazz.

À mon retour à Kin, j'ai repris nos fréquentations et à la création de Bana Ok, il y fera partie. Nous nous sommes retrouvés de nouveau à Paris alors que le groupe était sous la coupe de Dr Detenval ou de l'association Compil's d'Orléans.

Ndombe était moins bavard, très pensif sur son avenir musical. De tout le temps qu'il a passé comme musicien, il ne pipa mot. Il regrettait parfois d'avoir abandonné sa carrière de fonctionnaire de l'État pour un métier si populaire mais qui ne paie pas.

Rentré à Kinshasa, Ndombe devait gérer les musiciens (salaires, transport, soins médicaux, etc.) alors que les

caisses sonnaient creuses.

La dernière fois que je l'ai vu, je suis allé le voir à Bandal où il louait une maison, il lui manquait même de quoi s'acheter de l'eau alors que les musiciens ne cessaient de le harceler pour leurs besoins ; pendant ce temps, Simaro qui était parti à Pointe noire pour y rencontrer un mécène, un docteur, ne revenait pas. Tout ça rendait Ndombe Opetum malade car il ne pouvait même pas m'offrir un jus, j'ai dû le dépanner un peu.

Quelques jours après mon retour à Paris, j'apprendrai sa mort à Kintambo chez l'une de ses connaissances.

Triste fin pour un artiste talentueux.

J'en fis part à notre ami commun S.E. Jean-Claude Gakosso qui lui a rendu les honneurs. Et aussi au professeur Émile Ngoy Kasongo, dignitaire de la commune de Lingwala dont il fut un habitant.



Le sélectionneur du Sénégal Pape Thiaw a écopé de sanctions pour cinq (5) matches officiels de la CAF, pour comportement antisportif et violation des principes de fair-play entre autres. © Photo AFP.

CAN 2025 : le Sénégal et le Maroc lourdement sanctionnés

(Par Jossart Muanza)

Plusieurs joueurs marocains et sénégalais ont été sanctionnés par les instances disciplinaires de la CAF. Avec des sommes d'argent allant jusqu'à à plus de 700.000 USD pour le Sénégal et plus de 400.000 USD pour le Maroc.

Le Jury disciplinaire de la Confédération Africaine de Football (CAF) a en effet rendu ses décisions à la suite des incidents survenus lors de la finale de la TotalEnergies CAF Coupe d'Afrique des Nations Maroc 2025. Des sanctions ont été infligées à la Fédération Sénégalaise de Football (FSF), à la Fédération Royale Marocaine de Football (FRMF), ainsi qu'à plusieurs joueurs et officiels, pour violations avérées du Code disciplinaire de la CAF. Concernant la Fédération Sénégalaise de Football (FSF), le Jury disciplinaire a décidé de suspendre Pape Bouna Thiaw, sélectionneur de l'équipe nationale du Sénégal, pour cinq (5) matches officiels de la CAF, pour comportement antisportif, violation des principes de fair-play et d'intégrité, et atteinte à l'image du football.

Ce dernier doit par ailleurs payer une amende de 100'000 USD.

A également été suspendu, Iliman Cheikh Baroy Ndiaye, joueur de l'équipe nationale du Sénégal, pour deux (2) matches officiels de la CAF, pour comportement antisportif envers l'arbitre.

Tout comme son coéquipier Ismaïla Sarr, pour deux (2) matches officiels de la CAF, pour le même motif.

Quant à la FSF, elle s'est vu infliger une amende de 300'000 USD pour le comportement inapproprié de ses supporters, ayant porté atteinte à l'image du football. À cela s'ajoute une amende supplémentaire de 300'000 USD pour le comportement antisportif de ses joueurs et de son encadrement

technique, en violation des principes de fair-play, de loyauté et d'intégrité.

Et enfin, une amende de 15'000 USD pour faute disciplinaire de l'équipe nationale, cinq (5) joueurs ayant reçu des avertissements.

S'agissant de la Fédération Royale Marocaine de Football (FRMF), le jury a sanctionné Achraf Hakimi, joueur de l'équipe nationale du Maroc, pour deux (2) matches officiels de la CAF, dont un (1) match avec sursis pendant une durée d'un (1) an à compter de la date de la décision, pour comportement antisportif.

Pour le même grief, son coéquipier Ismaël Saïbari, a été suspendu pour trois (3) matches officiels de la CAF ; une mesure assortie d'une amende de 100'000 USD.

Quant à la FRMF, elle a écopé d'une amende de 200'000 USD pour le comportement inapproprié des ramasseurs de balles du stade. Elle est par ailleurs sous le coup d'une amende de 100'000 USD pour le comportement inapproprié des joueurs de l'équipe nationale et de l'encadrement technique, ayant envahi la zone d'examen de la VAR et entravé le travail de l'arbitre, en violation des articles 82 et 83 du Code disciplinaire de la CAF.

Le jury a par ailleurs infligé à la FRMF une amende de 15'000 USD pour l'utilisation de lasers par ses supporters lors du match.

Réclamation de la FRMF

Le Jury disciplinaire de la CAF a rejeté la réclamation introduite par la FRMF, relative à des violations alléguées par la FSF des articles 82 et 84 du Règlement de la Coupe d'Afrique des Nations, en lien avec la finale de la TotalEnergies CAF Coupe d'Afrique des Nations Maroc 2025.

Organisation des CAN 2029 et 2035 :

l'Angola parmi les pays candidats

(Par Jossart Muanza)

L'Angola fait partie des pays qui ont présenté une candidature pour accueillir l'une des éditions de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN), entre 2029 et 2035.

Outre l'Angola, le Sénégal, la Guinée, le Mali, l'Éthiopie et le Rwanda ont soumis leurs propositions à la Confédération africaine de football (CAF).

Pour l'Angola, cette candidature représente une nouvelle tentative d'accueillir à nouveau la principale compétition du football africain, 15 ans après avoir organisé l'édition 2010. Il n'y a pas encore de date pour l'annonce officielle des pays retenus, mais la CAF doit procéder à la sélection sur la base de critères tels que la capacité organisationnelle, la qualité des stades, la sécurité, la logistique et l'engagement en faveur du développement du football.

S'il est choisi, l'Angola pourrait entrer à nouveau sur la carte des grandes compétitions du continent, avec un impact direct sur l'économie, le tourisme et la valorisation de son image au niveau international

Maroc

Construction du plus grand stade de football au monde pour la Coupe du Monde 2030

(Par Jossart Muanza)



Le Grand Stade Hassan II de Casablanca, un projet pharaonique en cours

Baptisé Grand Stade Hassan II de Casablanca, ce stade aura une capacité de 115 000 spectateurs et représente un investissement estimé à 500 millions de dollars. Ce projet ambitieux s'inscrit dans le cadre des préparatifs du pays pour la Coupe du Monde de la FIFA 2030, une compétition que le Maroc va coorganiser, renforçant ainsi sa position parmi les grandes puissances du football sur le continent africain.

Situé dans la région de Casablanca, le stade est conçu pour répondre aux normes internationales les plus exigeantes de la FIFA, tant en matière d'infrastructures sportives que de

sécurité, de confort et de développement durable. Outre le fait d'accueillir des rencontres de la Coupe du Monde, le Grand Stade Hassan II de Casablanca devrait devenir un pôle majeur pour les grands événements sportifs et culturels, contribuant ainsi au développement économique et touristique du pays.

Avec cet investissement, le Maroc démontre son engagement stratégique envers le sport comme moteur de croissance et de rayonnement international, consolidant ainsi son image sur la scène mondiale du football



Coupe du monde 2026 :

le tournoi de barrage annoncé du 23 au 31 mars 2026

(Par J.M.)

Le tournoi de barrage de la FIFA verra six équipes batailler pour décrocher les deux derniers billets à pourvoir pour la Coupe du Monde de la FIFA 2026, organisée au Canada, aux États-Unis et au Mexique. La compétition se déroulera du 23 au 31 mars 2026 au Mexique, dans les villes de Guadalajara et Monterrey. Le Stade de Guadalajara accueillera le Parcours 1, tandis que le Stade de Monterrey abritera le Parcours 2.

Ce tournoi intercontinental déterminera les deux dernières nations qualifiées pour le Mondial, complétant ainsi le tableau des 48 participants.

Le tournoi réunit six équipes issues de cinq confédérations (hors UEFA) :

Les deux équipes les mieux classées au classement FIFA, en l'occurrence la RD Congo et l'Irak, sont directement qualifiées pour les finales de leurs parcours respectifs.

Les quatre autres équipes s'affrontent en demi-finales. Les vainqueurs rejoignent les deux têtes de série en finale. Les six participants et les confrontations ont été confirmés lors du tirage au sort du 20 novembre 2025 :

Parcours

Demi-finales (26 mars) : 1 Nouvelle-Calédonie vs Jamaïque
2 Bolivie vs Suriname

Finales (31 mars) : RDC vs Vainqueur Demi-finale 1
Irak vs Vainqueur Demi-finale 2

Marie-Antoinette Katoto vs PSG, le divorce consommé



La banderole cinglante déployée par les supporters du Paris Saint Germain lors du Classique féminin face à l'Olympique lyonnais n'est pas passée inaperçue. On pouvait y lire, entre guillemets : «Katoto, tu (ne)manques à personne». Un message sans équivoque adressé à Marie-Antoinette Katoto, ancienne figure emblématique du PSG féminin

féminin.

Le divorce est désormais consommé : partie rejoindre le club rival lyonnais la saison dernière, l'attaquante a visiblement perdu le soutien du public parisien.

Pour ces supporters, ce départ vers l'ennemi reste une trahison difficile à accepter et encore moins à pardonner.

Suppression du CHAN, une page définitivement tournée

(Par J.M.)



Le CHAN a été supprimé au profit de la Ligue des Nations Africaines.

La CAF a annoncé le 17 janvier 2026 la disparition du CHAN.

La page s'est, ainsi, tournée définitivement pour une compétition longtemps présentée comme une vitrine du football local africain. Derrière cette décision, la volonté affichée de réformer en profondeur le calendrier et les priorités du football africain, au nom de l'efficacité sportive et économique. Une rupture assumée, qui marque un tournant stratégique pour la Confédération Africaine de Football dont le prési-

dent Patrice Motsepe, a expliqué les motivations de cette décision structurante : « notre travail consiste à prendre des décisions qui sont dans l'intérêt du football africain comme la CAN tous les quatre ans », a-t-il d'abord déclaré, confirmant que le CHAN ne correspondait plus aux orientations actuelles de l'instance. Longtemps défendu comme un outil de valorisation des talents locaux, le CHAN n'a pas réussi à atteindre les objectifs espérés sur le plan économique et médiatique, selon la CAF.

FECOFOOT

Le Congo-Brazzaville vers 5 années d'exclusion

(Par J.M.)

Dans les prochains jours, le Conseil de la FIFA va se réunir pour statuer sur plusieurs faits extrêmement graves.

Le Congo-Brazzaville risque jusqu'à 5 ans de suspension internationale.

5 ans sans compétitions...

5 ans sans CAN...

5 ans sans Coupe du Monde...

5 ans à briser les rêves de toute une génération

Les joueurs congolais se battent à l'étranger,

Les jeunes rêvent du maillot,

Mais à cause des problèmes de dirigeants, c'est tout un pays qui paie



Le siège de la Fecofoot à Brazzaville, au Congo. © Photo : Fecofoot

BASKETBALL

Début le 27 mars en Afrique du Sud de la sixième saison de la Ligue africaine de basketball

(Par Jossart Muanza)

La Ligue africaine de basketball (BAL) a annoncé fin janvier le démarrage de sa sixième saison le vendredi 27 mars à la SunBet Arena à Pretoria, en Afrique du Sud, laquelle va se clôturer avec les finales BAL 2026 le 31 mai à la BK Arena à Kigali, au Rwanda.

La saison 2026 de la BAL réunira les 12 meilleures équipes issues de 12 pays africains, qui vont disputer 42 matches à Pretoria, Rabat (Maroc) et Kigali.

Cette saison, les 12 équipes seront réparties en deux conférences de six équipes chacune. Chaque conférence disputera une phase de groupes de 15 matches, au cours de laquelle chaque équipe affrontera une fois les cinq autres équipes de sa conférence.

La phase de groupes de la Conférence du Kalahari se déroulera du 27 mars au dimanche 5 avril à Pretoria. La phase de groupes de la Conférence du Sahara aura lieu du vendredi 24 avril au dimanche 3 mai au Complexe sportif Prince Moulay Abdellah à Rabat.

Ci-dessous, la liste des clubs qualifiés pour la compétition :

- Alahli Tripoli (Libye), Champion en titre (vainqueur BAL 2025)
- Petro de Luanda (Angola), Qualification automatique
- Al Ahly (Égypte), Qualification automatique
- FUS Rabat (Maroc), Qualification automatique (Hôte Conférence Sahara)
- APR (Rwanda), Qualification automatique (Hôte Playoffs)
- Rivers Hoopers (Nigeria), Qualification automatique
- Stade Malien (Mali), Qualifié via «Road to BAL»
- Nairobi City Thunder (Kenya), Qualifié via «Road to BAL» (Division Est)
- Kriol Star (Cap-Vert), Qualifié via «Road to BAL» (Division Ouest)
- MBB Johannesburg (Afrique du Sud), Qualification automatique (Hôte Conférence Kalahari)
- ASC Ville de Dakar (Sénégal), Qualification automatique
- U.S. Monastir (Tunisie), Qualification automatique

La compétition se déroulera en trois étapes clés à travers le continent :

Conférence Kalahari (du 27 mars au 5 avril 2026) à la SunBet Arena de Pretoria, en Afrique du Sud.

Conférence Sahara (du 24 avril au 3 mai 2026) au Complexe Sportif Prince Moulay Abdellah à Rabat, au Maroc.

Playoffs et Finales (du 22 mai au 31 mai 2026) : les huit meilleures équipes (quatre par conférence) se retrouveront à la BK Arena de Kigali, au Rwanda, pour la phase finale.

À noter que pour la première fois depuis la création de la ligue, aucune phase de groupe ne sera organisée à Dakar, au Sénégal, bien que la ville reste le siège de l'organisation.



Le club angolais de handball féminin
Petro de Luanda

HANDBALL FÉMININ

Classement des clubs les plus titrés dans les compétitions africaines

(Par J.M.)

LIGUE DES CHAMPIONS AFRICAINE (TOP 4)

- Petro de Luanda – 20 titres
- 1.° de Agosto – 8 titres
- Africa Sports – 3 titres

SUPER COUPE D'AFRIQUE (TOP 4)

- Petro de Luanda – 20 titres
- 1.° de Agosto – 7 titres
- Africa Sports – 1 titre
- Étoile du Congo – 1 titre

COUPE DES COUPES

- Petro de Luanda – 10 titres
- Afrique Sports – 9 titres
- 1.° de Agosto – 5 titres
- Rombo Sport Kpouebo – 4 titres

AU TOTAL

- 1 Petro de Luanda – 50 titres
- 2 1.° de Agosto – 20 titres
- 3 Africa Sports – 13 titres
- 4 Étoile du Congo – 5 titres



Gand, le 17 août 1957, Leon Mukuna signe son contrat avec La Gantoise

Il était une fois les Léopards de la RDC...

(Par Didi Mitoveli/Correspondance particulière)

C'est en 1957 que l'Association Royale Sportive Congolaise et du Rwanda-Urundi (ARSCRU), chargée de gérer le sport sur toute l'étendue du territoire colonial, crée ce qui est considéré comme l'ancêtre de l'équipe nationale du Congo-belge, Les Coqs, puis finalement Les Lions !

Il s'agit en réalité de la sélection des footballeurs de Léopoldville (Paul Bonga-Bonga, Max Mayunga, Androkwa, Balondo, Kibiasi,) qui va en tournée en Belgique, après avoir affronté des clubs belges comme sparring-partners aux stades Reine Astrid (24 novembre/Cardinal Malula) ou Roi Baudouin (20 mai/Tata Raphaël) ... Aux lendemains de l'indépendance, le 30 juin 1960, la plupart des joueurs ayant constitué l'ossature des Lions s'envolent pour la Belgique... L'ARSCRU devient la

Fédération des Associations Sportives du Congo (FASCO), sans celles du Katanga et du Sud-Kasaï en sécession !

Reconnue néanmoins par la Fédération Internationale de Football Association (FIFA) en 1962, la FASCO devient alors membre effectif de la Confédération Africaine de Football (CAF), une année plus tard...

Ainsi, les équipes congolaises s'engagent officiellement dans les compétitions continentales, Daring en 1964, Dragons en 1965... Et les Lions à la CAN Tunisie 1965 !

Le tout premier sélectionneur de l'équipe nationale de la RD Congo, dans sa configuration actuelle, est donc Léon Mukuna dit Trouet...

Ancien attaquant de V.Club et footballeur professionnel, dès 1957, au Sporting de Lisbonne, puis à la Gantoise (photo: lors de la signature de son contrat), il est le tout premier Noir sélectionné chez les Diables rouges! (À suivre).

Mort de François Kaniki, un homme réfléchi et posé

(Par Paul Bazakana)



Le gouvernement de la RDC était représenté par la Première ministre de la RDC Judith Suminwa Tuluka à la messe de suffrage organisée le 30 janvier 2026 en la mémoire du sénateur honoraire François Kaniki. Ladite cérémonie s'est déroulée en la Cathédrale Notre-Dame du Congo à Kinshasa.

Un des notables de ma province de Maïndombe, le sénateur honoraire François Kaniki, frère de feu le Cardinal Laurent Monsengwo Pasinya, est décédé le mardi 13 janvier 2026 à Paris, en France.

Certes, il s'est éteint vers 3 heures du matin à Paris. Il était malade depuis Kinshasa, avant les festivités de fin d'année, et il était parti en Europe pour des soins. C'est là qu'il a rendu l'âme », a indiqué Jean de Dieu Ituome, neveu du défunt.

Je garde de lui le souvenir d'un homme réfléchi, posé. Lors de notre rencontre, il voulait me mettre en contact avec sa nièce Sassou ou Kiki, offre que j'avais déclinée. Il voulait même m'amener à Nioki ou Kutu visiter ses œuvres, mais hélas. J'allais le voir dans ses bureaux à Kingabwa où l'on parlait de ses actions dans le groupe Bolloré. Il ne voulait pas parler de son frère Mgr Monsengwo lors de nos rencontres. Il n'était pas non plus avare de mots, hélas, c'est cet homme que j'ai eu la chance de côtoyer qui vient de nous quitter, rejoignant dans l'au-delà son frère aîné Cardinal Monsengwo.

Repose en paix !

Marie-Rose Kasa-Vubu Kiatazabu aka «Princesse Kikou», une flamme d'une lignée historique s'est éteinte à Kinshasa

(Par la Rédaction d'Ébène Magazine)



Le 17 janvier 2026, disparaissait Marie-Rose Kasa Vubu, l'une des filles de feu le président Kasa Vubu, décès survenu à Kinshasa, la ville qui l'a vu naître en 1945 du temps où celle-ci s'appelait Léopoldville.

Surnommée « Princesse Kiku », à travers un titre à succès de Luambo Makiadi Franco, elle était une figure mémorielle importante. « Une chanson qui résonne encore aujourd'hui comme un hymne funèbre. Une dédicace musicale devenue, avec le temps, un sceau culturel » dixit Me Albert Fabrice Pucla

Formée en Suisse, en Belgique et en France, polyglotte et raffinée, elle fut d'abord la secrétaire de direction de son père, un rôle silencieux mais essentiel au cœur du pouvoir

et symbolisant la continuité de l'histoire politique congolaise. Elle a grandi à l'ombre de l'histoire, attentive aux vibrations de la jeune République en quête d'identité.

Elle laisse le souvenir d'une femme de dignité, de retenue et d'une grande élégance morale.

Femme de convictions, elle a su conjuguer héritage et humilité, engagement et réserve.

Épouse de Paul-Henry de Buck Kiatazabu (à qui nous exprimons toute notre compassion), mère attentive et aimante, elle a consacré l'essentiel de sa vie à sa famille, qu'elle a entourée d'affection, de rigueur morale et d'un profond sens de la responsabilité.

Ceux qui l'ont connue se souviendront d'une présence apaisante, d'un regard bienveillant et d'une parole mesurée, toujours empreinte de sagesse.

Héritière d'un pan fondateur de notre histoire, Marie-Rose Kasa-Vubu aura incarné, jusqu'à son dernier souffle, la continuité d'une tradition de service, de dignité et de respect des valeurs humaines.

L'équipe d'Ébène Magazine s'associe à la douleur de la famille Kasa-Vubu tout entière à qui elle présente ses très sincères condoléances.

Disparition de Gladys West, pionnière du GPS

(Par la Rédaction d'Ébène Magazine)



De fille d'agriculteurs à pionnière du GPS, la mathématicienne Gladys West a eu un parcours exceptionnel.
© Photo d'archives, droits tiers

La mathématicienne américaine Gladys West s'est éteinte le 17 janvier 2026, à l'âge de 95 ans, laissant un héritage scientifique inestimable qui guide le progrès technologique.

Dans les années 1970-1980, elle a utilisé des ordinateurs pour modéliser avec précision la forme de la Terre (géodésie) à partir de données satellitaires, ce qui est la base des calculs de positionnement du GPS. Gladys West a en effet consacré sa vie aux mathématiques fondamentales de la technologie GPS (Global Positioning System).

Ce travail technique considérable a permis au système de positionnement global de devenir une réalité pratique et fiable pour toute l'humanité.

Née en 1930 en Virginie, Gladys Mae Brown - de son nom à l'état civil - a surmonté les barrières de la ségrégation raciale en travaillant à la base navale de Dahlgren à partir de 1956.

Son histoire est un symbole éternel de persévérance, d'intelligence et d'innovation technologique mondiale

René Kassanda alias
Karé Muwoso.
©Photo d'archives, droits tiers



Adieu René Kassanda

(Par la Rédaction d'Ébène Magazine)

René Kassanda aka Karé Muwoso est décédé à Kinshasa le 28 janvier à l'âge de 80 ans, a annoncé son fils, Pappy Kass Kassanda Monama. Considéré comme un des piliers de l'âge d'or de la rumba congolaise, ce chanteur a eu le mérite d'accompagner Tabu Ley Rochereau dans plusieurs spectacles notamment celui de l'Olympia de Paris (France) en 1970. Il était reconnu pour sa voix qui surfait entre celle de Rochereau Tabu Ley et de Pépé Ndombe. Son duo avec Rochereau comptant plus de 300 chansons sera complété par l'arrivée de Ndombe Paul "Pépé" en 1968, un trio infernal avec des tubes à profusion, tels que : "Liteya", "Kasala", "Avanzé", "Maze", "Mua metela wa tshikuluka", "Zunguluke et tant d'autres.

Karé Kassanda est également présenté comme l'un des derniers survivants de l'épopée de l'Olympia 1970 dont seuls Faugus Izeidi, Seskain Molenga et Mavatiku Michelino restent désormais en vie

Décès à Kinshasa de Roland-Gilbert Okito Lumumba

(Par la rédaction d'Ébène Magazine avec Top Congo)

Fils cadet du héros national Patrice Emery Lumumba, Roland Lumumba s'est éteint le 28 janvier 2026 à Kinshasa à l'âge de 67 ans.

Son décès survient 10 jours après la commémoration de la mort de son père et alors que les procédures judiciaires visant à faire la lumière sur l'assassinat de ce dernier en 1961 se poursuivent en Belgique. C'est d'ailleurs dans ce cadre

qu'il s'est rendu dernièrement à Bruxelles pour assister aux audiences affirmant que sa démarche n'est pas une vengeance mais une «soif de savoir». Roland Lumumba a été étroitement impliqué dans le processus de rapatriement de la relique de Patrice Lumumba de la Belgique vers la RDC en juin 2022.

Il a aussi participé à la préservation de l'héritage idéologique de son père, notamment à travers des structures

comme la Fondation Lumumba.



Roland-Gilbert Okito Lumumba.
© Photo d'archives, droits tiers



Décès de Firmin Ayessa

(Par Paul Bazakana)

Le ministre d'État, ministre de la Fonction publique, du Travail et de la Sécurité sociale, Firmin Ayessa, est décédé le 17 février 2026 à Istanbul, en Turquie où il était hospitalisé depuis plusieurs semaines, a-t-on appris des sources officielles.

Toutefois, avant son évacuation sanitaire vers l'étranger, Firmin Ayessa avait été pris en charge localement à la Clinique Nouvelle Vie (Moungali) à Brazzaville. Firmin Ayessa était un proche collaborateur du président Denis Sassou-Nguesso. Il a occupé successivement les fonctions de porte-parole, de directeur de cabinet et de responsable de la communication présidentielle. Je l'avais rencontré à Brazzaville grâce à Jean Bruno Thiam, ancien communicateur de Marien Ngouabi et Sassou-Nguesso, au retour aux affaires de ce dernier en 1997. C'était à l'hôtel Saphir, où nous les journalistes internationaux avions notre base à cette époque-là.

Journaliste professionnel, il était toujours en contact permanent avec nous qui étions venus de l'étranger. La dernière fois que je l'ai croisé, c'était au deuil de la femme de l'homme de lettres et homme d'État congolais Henry Lopes à Paris. Et tout récemment, à la sortie des noms des personnalités retenues pour assurer la campagne du président Sassou pour la mandature à venir, je n'ai pas vu son nom. C'est alors que j'appelle le doyen Bruno Thiam pour lui dire que je trouvais bizarre le fait qu'Ayessa n'ait pas été repris parmi les communicateurs du chef de l'État pour les prochaines élections présidentielles ; c'est de là que j'apprendrai qu'il serait hospitalisé ! Je croyais qu'il finirait par s'en sortir ! Quelle n'est pas ma stupéfaction d'apprendre ce matin qu'il est mort ...

Je me joins à d'autres confrères (puisqu'il était journaliste professionnel et directeur de la radio et télé Congo) pour adresser mes très sincères condoléances à sa famille biolo-gique ainsi qu'au gouvernement congolais.

Disparition de Consty Eka, célèbre homme des médias

(Par la Rédaction d'Ébène Magazine)



«Le roi de la télé» Consty Eka, célèbre animateur camerounais et «figure panafricaine».

Le célèbre journaliste et animateur camerounais Constant Eka s'est éteint le 16 février 2026 à Abidjan, en Côte d'Ivoire où il s'était installé et qu'il considérait comme son pays d'adoption.

Né Constantin Ekani Membenga, il était une véritable figure de proue des médias sur le continent. Personnalité médiatique incontournable a fait carrière comme animateur télé, producteur et promoteur, marquant de nombreuses générations de téléspectateurs.

Pilotant des émissions phares, il était aussi fondateur et dirigeant de sa propre chaîne et des médias associés, notamment CEN TV et la radio Voltage 2. Ses concepts innovants et son style unique ont durablement influencé les scènes médiatiques camerounaise et ivoirienne, faisant de lui un trait d'union entre ces deux pays.

La nouvelle de sa disparition a bien évidemment suscité une vive émotion. Notamment sur les réseaux sociaux où un hommage poignant lui a été rendu. Saluant la mémoire du de celui qui a suscité de nombreuses vocations à travers l'Afrique dans le domaine audiovisuel, le journaliste ivoirien Tiémoko Diarra a réagi par ces mots : «Triste nouvelle, la grande faucheuse vient d'avoir raison de Consty Eka, figure panafricaine de la communication audiovisuelle.»

Décès du pasteur Jesse Jackson

(Par la Rédaction d'Ébène Magazine/avec les agences)

Le pasteur noir américain Jesse Jackson s'est éteint le 17 février 2026 à l'âge de 84 ans. Il est mort «en paix (...) entouré par sa famille», ont annoncé ses proches dans un communiqué publié sur les réseaux sociaux. «Son engagement indéfectible en faveur de la justice, de l'égalité et des droits humains a contribué à façonner un mouvement mondial pour la liberté et la dignité», ont-ils indiqué.

«Notre père était un leader et un serviteur non seulement pour notre famille, mais aussi pour les opprimés, les sans voix et les oubliés à travers le monde».

«Sa foi inébranlable en la justice, l'égalité et l'amour a inspiré des millions de personnes et nous vous demandons d'honorer sa mémoire en poursuivant le combat pour les valeurs qui ont guidé sa vie».

Jesse Jackson était tout à la fois une icône des Afro-Américains, une personnalité de l'Histoire liée à Martin Luther King, un ex-candidat à la présidentielle américaine.



Présent à Memphis lorsque Martin Luther King était assassiné en 1968, il assistait aussi 40 ans plus tard à la victoire de Barack Obama, premier président noir de l'histoire du pays.

L'image du révérend Jesse Jackson en larmes sur un grand écran à l'annonce de la victoire du candidat démocrate à la présidence, Barack Obama, le 4 novembre 2008, lors du rassemblement électoral d'Obama à Chicago, dans l'Illinois, avait marqué les esprits.

Toute son existence, le révérend aura pris une place considérable dans la lutte pour l'égalité raciale aux États-Unis, devenant un monument de l'histoire du pays, toute son histoire, côté sombre et côté lumière.

Georgine Lutay Kanza n'est plus

(Par la Rédaction d'Ébène Magazine)



Georgine Lutay Kanza nous a quittés le 17 février 2026. Reconnue comme la première femme journaliste de presse écrite en RDC, elle était une figure historique du paysage médiatique de ce pays.

Son héritage est aujourd'hui porté par l'Association congolaise des femmes journalistes de la presse écrite (ACOFEPPE), qui a créé un prix en son honneur, le Trophée Lutay Kanza. Une distinction visant à récompenser et encourager les femmes journalistes qui se distinguent par leur excellence et leur leadership dans le secteur des médias en RDC.

Elle était également connue pour son engagement social pour la cause des sans-papiers en Belgique.

En 1999, elle s'est imposée comme une figure clé de leur lutte pour la régularisation. Pleinement engagée aux côtés des sans-papiers, il lui est même arrivée de partager leur quotidien en dormant avec eux à l'église du Béguinage, symbole de leur mobilisation.



Ferre Gola limite !

Invité du Journal de l'Afrique, diffusé sur France 24 le 6 février 2026, Ferre Gola a promu son grand concert prévu le 4 avril à Accor Arena, à Paris. Il a par ailleurs dévoilé un extrait de son nouvel album Code 16 qui devrait sortir avant ce concert

Je ne comprends pas pourquoi les Congolais considèrent que si quelqu'un me parle un bon français il est intelligent. En quoi le français rime-t-il avec l'intelligence ? Les Chinois en Afrique s'efforcent de parler français qui est une langue de communication dans un milieu bien concis, doit-on forcément français en Espagne ou aux USA ? Ces gens que vous critiquez du parce qu'ils s'expriment mal en français, alors qu'ils sont dotés d'une intelligence et peuvent même vous embaucher, vous qui vous maîtrisez cette langue de Molière.

Sans Complexe.

Le français est une langue. À leur place je préférerais que ceux qui ont du mal à s'exprimer en français fassent leurs interviews en lingala en présence d'un interprète. Lui, au moins il a réussi sa vie, malgré son bas niveau de français, mais vous le critiquez... La modestie est un atout puissant, car elle permet de s'élever par le mérite, tandis que l'orgueil mène souvent à la chute.



Tony Yoka répond enfin à Martin Bakole !

«Il dit qu'il m'a écrit des messages sur Instagram, pour qu'on parle de quoi ? On s'est battus et c'est fini... Il parle de moi au lieu de me remercier, car c'est grâce à moi qu'on le connaît aujourd'hui.»

« Je n'ai pas besoin de prouver que je suis Congolais, parce que mon papa est Congolais, donc je suis Congolais. »

« Bakole ne connaît rien en boxe. Je veux maintenant un combat à Kinshasa, pas en France, mais chez nous, à Kin, et je veux le battre, sans problème.

C'est chaud entre les deux boxeurs Tony aboyi naye amitié forcée

Victor Yoka :

Je suis le père de Tony Yoka c'est moi qui l'ai entraîné depuis l'âge de six ans.

Martin Bakole parle beaucoup sur les réseaux sociaux, mais qu'il ne s'inquiète pas : le ministre des Sports de la RDC mettra les choses en place pour mettre fin à ce débat.

Tony Yoka va lui montrer ce qu'est réellement la boxe olympique et il comprendra.

Quant à Martin Bakole, ce n'est pas un grand boxeur : il ne maîtrise même pas le déplacement de pieds, qui est pourtant la base de la boxe.

Tony Yoka :

Je vois Martin Bakole sur les réseaux sociaux dire n'importe quoi, allant jusqu'à affirmer que je ne serais pas un vrai Congolais, comme s'il était celui qui décide qui l'est ou ne l'est pas.

Il ajoute aussi qu'il m'écrit sur Instagram et que je ne lui réponds pas. Mais nous ne sommes pas amis. Après notre combat il est venu me voir dans le vestiaire uniquement pour prendre une photo, et ça s'arrête là.

Qu'il se prépare, car je viens à Kinshasa pour le mettre K.O. Il doit savoir que la personne qui l'a mis K.O récemment « Joseph Parker » je l'ai déjà mise K.O bien avant. Normalement il aurait dû me remercier car c'est grâce à mon combat qu'il s'est fait connaître.

Mais rien n'est perdu : il aura sa revanche très bientôt, à Kinshasa.



BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à **Ebène Magazine** pour 1 an. Je choisis mon offre

Je règle mon abonnement

- ☐ par prélèvement automatique pour 36 € (20 € pour 6 numéros + 16 € de frais de port)

Je complète et signe le mandat SEPA en joignant un RIB

ou

- ☐ par chèque libellé à

CREDIT LYONNAIS, ARPAJON, 82 GRANDE RUE,
91290 ARPAJON

À l'ordre de

CERCLE CULTUREL LES AMIS D'EBÈNE, ARPAJON (07631)

RIB 30002 07631 0000071769B 66

IBAN : FR62 3000 2076 3100 0007 1769 B66 BIC : CRLYFRPP

COORDONNÉES DU DESTINATAIRE DE L'ABONNEMENT

- ☐ MME
☐ MR

NOM : PRÉNOM :

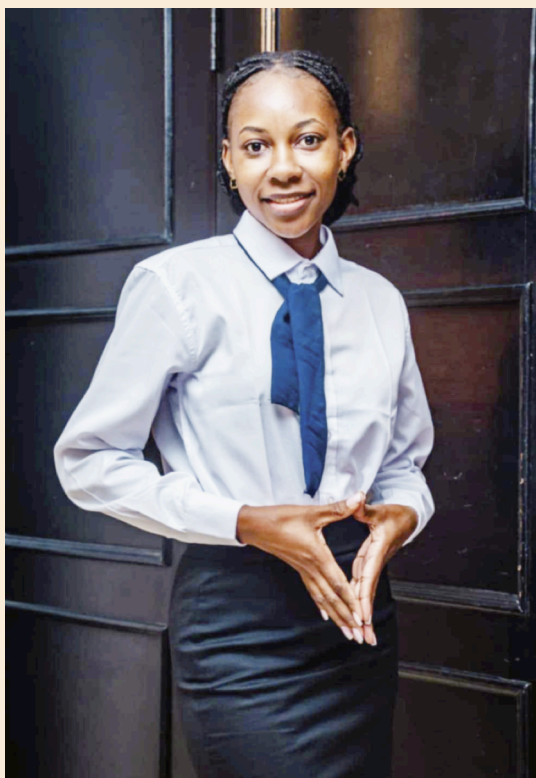
ADRESSE : CP : VILLE :

DATE DE NAISSANCE : TÉL :

Votre adresse postale et votre numéro de téléphone sont collectés à des fins de gestion de votre abonnement.



A PROPOS DE NOUS



Chez Kaziya Service & Co, nous croyons que la première impression est capitale.

Nos hôtesses sont formées pour incarner l'élégance, la rigueur et le sourire de votre entreprise ou de votre événement. Professionnelles, ponctuelles, bilingues et adaptables, elles assurent un accueil chaleureux, organisé et fluide à chaque occasion.



Présence soignée et attitude professionnelle
en toutes circonstances

Adaptabilité
en entreprise, lors d'événements, salons, mariages, galas, inaugurations

Formation continue
à l'accueil client, à l'expression orale et aux codes de l'événementiel

Équipe jeune
dynamique et encadrée pour un service homogène et fiable

NOTRE PROMESSE :
LA PERFECTION RIEN DE MOINS

CONTACTEZ-NOUS

Phone: (+242) 06 807 42 00
Instagram: @kaziya-service
LinkedIn : Kaziya Service & Co.

Adresse : 20, rue Makola, Diata,
Brazzaville, Congo

*Chaque client,
chaque invité,
chaque visiteur
mérite d'être accueilli avec grâce et
efficacité*

CEO
Ophélie Bazakana

FONDATION LISALISI



WESTERN UNION // WU
moving money for better

Lisalisi Assurances

Toutes Assurances

- **Auto**
Jeunes conducteurs,
Conducteurs Expérimentés,
Conducteurs malusés ou résiliés
Assurance Temporaire,
Permis étrangers.
- **2 Roues**
Motos, Cycles
- **Santé (Mutuelle)**
Salariés, Indépendants, Impatriés, Expatriés
- **Habitation**
- **Obsèques**
Prise en charge du Rapatriement du Cercueil
et de l'accompagnement en France ou
en Afrique en cas de décès.
Prise en charge du billet d'avion pour
assister aux obsèques d'un parent.
- **Emprunteur**
- **Toutes Assurances
professionnelles**
- **Organisation de spectacles**
RC, Annulation
- **Association**
- **Placements / Retraite etc...**

LISALISI ASSURANCES
Courtage d'Assurances
RCS MELUN 3529296550 - ORIAS N° : 14003489
Autorité de contrôle : ACAM

31, Rue MARCADET - 75018 PARIS
METRO : CHATEAU - ROUGE ou MARCADET

CONTACTS : 01 53 41 26 77 - 06 09 27 83 34 - 06 01 17 50 97

FONDATION LISALISI



Maboke ya
MA'CLAUDINE
BONDJOKA
goût

CHEZ NZOMAMBU
NA SE YA LIDAME
SUR NYANGWE
À LINGWALA

ETOILE TRAVELS

AGENCY/ONGD

Multi Services



**LOCATION DES VEHICULES
TOUTE MARQUE**



**Contactez-nous
Dès maintenant !**



+243 808 036 828

E-mail: etaongd@.com

**238 H MODULAIRE / Aéroport International de N'djili
KINSHASA-RDC**

**110, Avenue Lokolela
en croisement avec l'avenue Kasa-Vubu
Commune de Kinshasa
Tél. +243 089 381 596**



Enka Beach



Attraction Touristique à Nsele

NOUS CONTACTER

Tél. 0818 962 851
Numéro 1, avenue Émile Ngoy
Nsele - Congo-Kinshasa